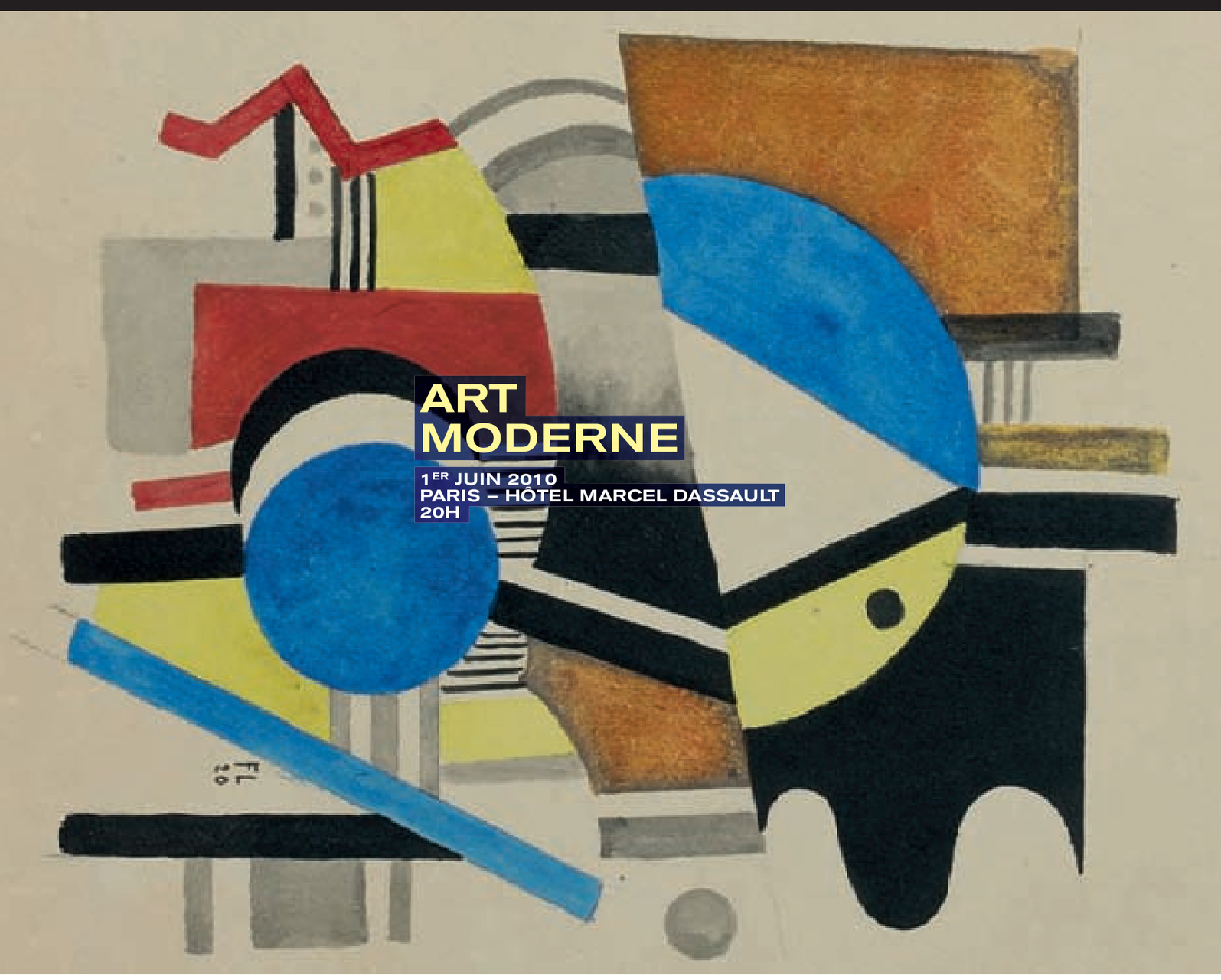
ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

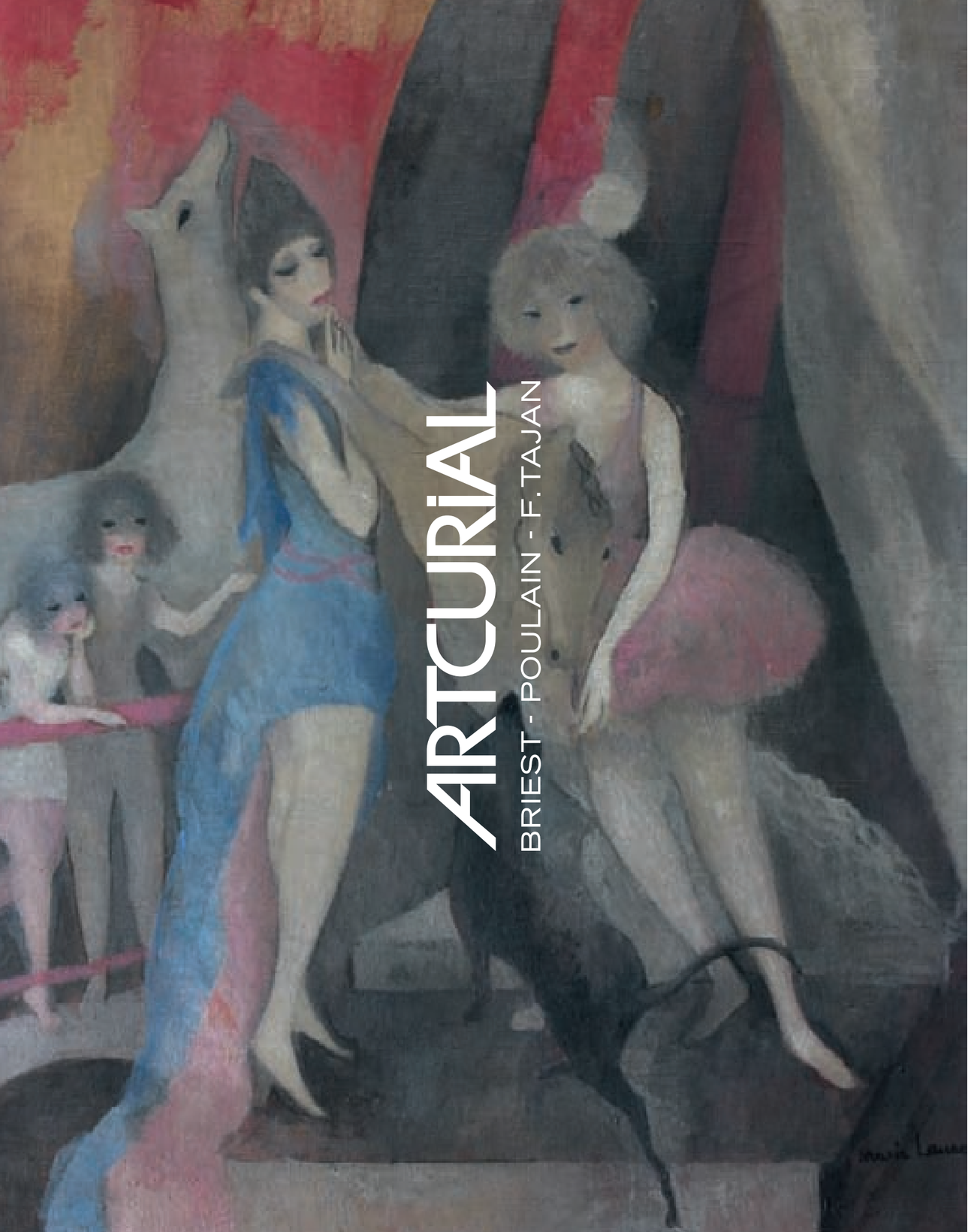


ART MODERNE

1ER JUIN 2010
PARIS – HÔTEL MARCEL DASSAULT
20H

ART MODERNE

1ER JUIN 2010
PARIS – HÔTEL MARCEL DASSAULT
20H



ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F.TAJAN

Hôtel Marcel Dassault
7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

ASSOCIÉS

Co-Président : Francis Briest,
Hervé Poulain
Co-Président : François Tajan

DIRECTEURS ASSOCIÉS
Violaine de La Brosse-Ferrand,
Martin Guesnet, Fabien Naudan

ART MODERNE
VENTE N° 1836

Commissaire-priseur :
Francis Briest

Spécialistes :
Violaine de La Brosse-Ferrand,
directeur associé
+33 1 42 99 20 32
vdelabrosseferrand@artcurial.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Jeudi 27 mai
11–19h
Vendredi 28 mai
11–19h
Samedi 29 mai
11–19h
Dimanche 30 mai
11–19h

VENTE LE MARDI 1ER JUIN
À 20H

Catalogue visible sur internet
www.artcurial.com

Comptabilité vendeurs :
Sandrine Abdelli
+ 33 1 42 99 20 06
sabdelli@artcurial.com

Comptabilité acheteurs :
Nicole Frèrejean
+ 33 1 42 99 20 45
nfrerejean@artcurial.com

Ordres d'achat, enchères par téléphone :
Marianne Balse
+ 33 1 42 99 20 51
bids@artcurial.com



INDEX

B
BELLMER Hans — 82
BERNARD Emile — 91
BORES Francisco — 59-77

C
CASSIGNEUL Jean-Pierre — 104
CHAGALL Marc — 35
CLAVE Antoni — 78
CSAKY Joseph — 36

D
DEGAS Edgar — 2
DELAUNAY Sonia — 101
DUFY Jean — 28
DUFY Raoul — 8, 25, 31-32

G
GIACOMETTI, Alberto — 34
GONZALEZ Julio — 51-55
GRAU SALA Emilio — 80
GUAYASAMIN Oswaldo — 79
GUILLAUMIN, Armand — 5

H
HERBIN Auguste — 30, 44, 46

K
KASSAK Lajos — 45
KISLING Moïse — 27
KLEE Paul — 85
KOBRO Katarzyna — 49

L
LAPICQUE Charles — 96-97
LAURENCIN Marie — 9
LEBOURG Albert — 90
LÉGER Fernand — 12, 17-21
LE CORBUSIER Charles-Edouard Jeanneret dit — 15
LHOTE André — 43, 50
LIPCHITZ Jacques — 39
LOBO Balthazar — 37

M
MAN RAY — 103
MARQUET Albert — 7, 29
MASSON André — 23, 24, 83
MATISSE Henri — 22, 84, 99
MAUFRA Maxime — 93
METZINGER Jean — 14
MODIGLIANI Amedeo — 11

P
PICABIA Francis — 86
PICASSO Pablo — 16
PINCHON Robert-Antoine — 92
PISIS Filipo de — 98
PISSARRO Camille — 87
PORTOCARRERO René — 81

R
RODIN Auguste — 3, 4, 88, 89

S
SCHEIBER Hugo — 48
SEURAT Georges — 10
SIGNAC Paul — 1
SURVAGE Léopold — 38

T
TOYEN Marie Germinova dite — 13

U
UTRILLO Maurice — 26,33

V
VALMIER Georges — 40-42, 47
VILLON Jacques — 102
VLAMINCK Maurice de — 6, 94-95, 100

Z
ZARRAGA Angel — 56-58

1
Paul SIGNAC
(Paris, 1863 - Paris, 1935)

CANAL DE L'OURCQ, 1927
Aquarelle et mine de plomb sur papier
signé, situé et daté en bas à gauche : « P. Signac Pantin 1927 »
28 x 44 cm (10,92 x 17,16 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Un certificat de Monsieur Philippe Cezanne sera remis à l'acquéreur

25 000 — 35 000 €

2
Edgar DEGAS
(Paris, 1834 - Paris, 1917)

FEMME SE COIFFANT, circa 1895-1900
Fusain et pastel sur papier contrecollé sur carton
22 x 34 cm (8,58 x 13,26 in.)

Provenance :
Paris, Hôtel Drouot, « Atelier Degas, 4e et dernière vente », 3 juillet 1919, lot 333a (catalogué comme « Impression rehaussée de couleurs par Degas »)
Ancienne collection Ambroise Vollard, Paris
A l'actuel propriétaire par cessions successives

Bibliographie :
P.A. Lemoisne, « Degas et son œuvre », tome III. Éditions Arts et Métiers graphiques, Paris 1946. Reproduit et répertorié pp. 714-715, n° 1228 bis (catalogué comme pastel)

15 000 — 20 000 €

P.A. Lemoisne : « A la fin des catalogues des 2°, 3° et 4° Vente Degas, figure une rubrique ayant pour titre : « Impressions en couleurs retouchées par Degas » ou « Impressions rehaussées de couleurs par Degas » ; comme nous renvoyons toujours aux catalogues de ces ventes, nous avons généralement conservé cette designation afin de ne pas troubler le lecteur. Mais nous l'avertissons que la majeure partie de ces 66 numéros sont en réalité, soit de rares contre-épreuves de monotypes rehausséés, soit le plus souvent , des contre-épreuves de pastels. L'impossibilité où nous nous sommes trouvés d'examiner, désencadrées, chacune de ces pièces, très dispersées aujourd'hui, ne nous a pas permis plus de précisions » in « Degas et son œuvre », tome II, p. 286

La Galerie Brame et Lorenceau a confirmé l'authenticité de cette œuvre

1



2



3
Auguste RODIN
(Paris, 1840 - Meudon, 1917)

FEMME NUE ASSISE, circa 1896
Mine de plomb et aquarelle sur papier
annoté au dos : « dessin donné par Rodin
à M. Fenaille 12023 »
32,50 x 25,60 cm (12,68 x 9,98 in.)

Provenance :
Collection Maurice Fenaille
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse sous le n° 81002 du Catalogue raisonné des dessins et peintures d'Auguste Rodin actuellement en préparation par Madame Christina Buley-Uribe

Un certificat de Madame Christina Buley-Uribe sera remis à l'acquéreur

10 000 — 15 000 €

4
Auguste RODIN
(Paris, 1840 - Meudon, 1917)

FEMME NUE DEBOUT, DE DOS, LE VISAGE TOURNÉ VERS LA DROITE, Circa 1896
Mine de plomb et aquarelle sur papier
annoté au dos « Dessin de Rodin donné
à M. Fenaille n°12024 »
32 x 19,10 cm (12,48 x 7,45 in.)

Provenance : Collection Maurice Fenaille
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse sous le n° 81001 du Catalogue raisonné des dessins et peintures d'Auguste Rodin actuellement en préparation par Madame Christina Buley-Uribe

Un certificat de Madame Christina Buley-Uribe sera remis à l'acquéreur

10 000 — 15 000 €

5
Armand GUILLAUMIN
(Paris, 1841 - Orly, 1927)

PÊCHEUR
Huile sur toile
signée en bas à droite : « Guillaumin »
34 x 41 cm (13,26 x 15,99 in.)

Provenance :
Vente, Me Blache, 8 juin 1983, lot 138
Acquis au cours de cette vente par la famille de l'actuel propriétaire

15 000 — 20 000 €

3



4



5



6
Maurice de VLAMINCK
(Paris, 1876 - Rueil-la-Gadelière, 1958)

PAYSAGE D'HÉROUVILLE
Huile sur toile
Signée en bas à gauche « Vlaminck »
47 x 55 cm (18,33 x 21,45 in.)

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue critique de l'Œuvre de Maurice de Vlaminck actuellement en préparation par le Wildenstein institute.
Une attestation d'inclusion au Catalogue critique de l'Œuvre de Maurice de Vlaminck actuellement en préparation par le Wildenstein Institute sera remise à l'acquereur.

20 000 — 30 000 €

7
Albert MARQUET
(Bordeaux, 1875 - Paris, 1947)

BAB-EL-OUED VUE DE MONTPLAISANT, circa 1945
Huile sur panneau
signé en bas à gauche : « marquet »
24 x 33 cm (9,36 x 12,87 in.)

Provenance :
Madame A. Prost
Vente, Paris, Hôtel Drouot, 25 novembre 1982, n°43
Fabien Boulakia, Paris
Collection particulière, France

Bibliographie :
Jean-Claude Martinet et Guy Wildenstein, « Marquet, l'Afrique du Nord, Catalogue de l'œuvre peint », Lausanne et Paris, 2001, n°I-479, reproduit page 353

Un certificat de Monsieur Jean-Claude Martinet sera remis à l'acquéreur

25 000 — 30 000 €

6



7



8

Raoul DUFY

(Le Havre, 1877-Forcalquier,1953)

LA PASTILLA, 1926
Aquarelle sur papier
signé, daté et dédicacé en bas à droite :
« à Mauricia de Thiers Raoul Dufy 1926 »
50 x 65 cm (19,50 x 25,35 in.)

Provenance :
Collection Gustave Coquiot, Paris
Vente, Paris, Hôtel Drouot, 23 mars 1928, n°36
Vente, Paris, Palais Galliéra, 21 juin 1966, n°221
Collection particulière, France

Exposition :
Hambourg, Kunstverein, Essen, Museum Folkwang, « Raoul Dufy », 1967-1968, n°86, planche 81
Milan, Galleria de Milione, « Raoul Dufy », 1969, n°26 (reproduit).
Bordeaux, Galerie des Beaux-Arts, « Raoul Dufy », 30 avril-1er septembre 1970, n°136.
Monte-Carlo, Sporting club, « Raoul dufy 1877-1953 », 1974, n°60
Londres, Wildenstein & Co, « Raoul Dufy », 2-30 octobre 1975, n°38.
Galerie Guillon-Laffaille, « Raoul Dufy », septembre-octobre 2008

Bibliographie :
Marcelle Berr de Turique, « Raoul Dufy », Paris, 1969, reproduit en couleurs p. 128
Fanny Guillon-Laffaille, « Raoul Dufy, Catalogue raisonné des aquarelles, gouaches et pastels », volume I, Paris, 1981, n°336, reproduit p. 122
Dora Perez-Tibi, « Dufy », Paris, 1989, n°189, reproduit p. 145

40 000 — 60 000 €



Raoul Dufy découvre les paysages du Maroc au début de l'année 1926 lors d'un long voyage qu'il fait avec Paul Poiret. Ensemble, ils visitent les villes de Fès, Meknès, Casablanca, Marrakech et Dmenat dans l'Atlas, enfin Tanger avant de rentrer par l'Espagne. A l'image de ses prédécesseurs peintres orientalistes, et du premier d'entre tous, Eugène Delacroix, Raoul Dufy fut ébloui par la lumière qui magnifie les couleurs et qui métamorphose la nature.

Les deux hommes sont accueillis royalement par le pacha de Marrakech qui organise en l'honneur de ses hôtes des fêtes grandioses. L'artiste est fasciné par l'allure des hommes et des femmes dans leurs costumes aux drapés majestueux et par les agapes somptueuses, « repas avec quarante plats mangés avec les doigts », pastillas et couscous servis par des esclaves couvertes de bijoux.

« Comment vous donner une idée de cette fantasmagorie ! » écrit-il le 26 avril. « J'ai travaillé, je ramène une quarantaine d'aquarelles et une vingtaine de dessins [...] J'en ferai en mai une exposition chez Bernheim » L'aquarelle sur papier intitulée *La pastilla* montre deux servantes aux pieds nus apportant deux superbes plats à tajines. Devant les invités assis par terre, elles semblent danser. Le décor des deux plats à tajine, dans lesquels se tient chaude la pastilla, mets traditionnel marocain, se confond avec les céramiques couvrant les murs grâce aux tonalités bleutées et légères posées d'une large touche. Dufy rapporte avec justesse l'ambiance festive d'un riad un soir de fête. Avec cette aquarelle, comme avec toutes les œuvres qu'il rapporta de ce voyage, on perçoit aisément le plaisir de l'artiste à peindre le Maroc et son hospitalité légendaire.

Ouvrage consulté :
Dora Perez-Tibi, *Raoul Dufy*, Paris, Flammarion, 1997.

9

Marie LAURENCIN
(Paris, 1885 - Paris, 1956)

LE CIRQUE, circa 1920
Huile sur toile
signée en bas à droite : « Marie Laurencin »
76 x 56 cm (29,64 x 21,84 in.)

Provenance :
Galerie Paul Rosenberg, Paris, n°137 et 3453 ter.
Collection particulière, Paris.

Bibliographie :
Albert Flament, « Arabesques sur Marie Laurencin », in *La Renaissance de l'art français*, Paris, 1924, reproduit p. 480.
Tai Kanbara, « Marie Laurencin », Tokyo, 1927, n°3.
Daniel Marchesseau, « Marie Laurencin, Catalogue raisonné de l'œuvre peint », Japon, 1986, n°156, reproduit p. 108.
José Pierre, « Marie Laurencin », Paris, 1988, p. 81

150 000 — 200 000 €



Dans son ouvrage consacré à Marie Laurencin, José Pierre titre son chapitre sur les années vingt : *L'Élaboration d'un style*. Les troubles politiques, les chagrins, ainsi qu'une vie sentimentale agitée vont bousculer l'existence de l'artiste et seront le ferment d'une nouvelle écriture picturale. Le tableau intitulé *Le cirque*, exécuté vers 1920, illustre ce renouveau qui apportera aussitôt à Marie Laurencin une gloire pérenne.

Mariée au baron allemand Otto von Wätjen depuis juin 1914, Marie Laurencin dut suivre son mari et s'exiler en Espagne durant la première guerre mondiale. Cinq années d'exil affectent la jeune artiste qui travaille peu. Un événement va la troubler intimement, celui du mariage en mai 1918 de son ancien amant Guillaume Apollinaire avec Jacqueline Kolb. Puis le décès de celui-ci en novembre de la même année la perturbe davantage. Elle cesse alors de peindre.

Un an après la mort d'Apollinaire, Marie Laurencin et son mari décident de quitter l'Espagne pour l'Allemagne où ils arrivent en janvier 1920, après être passés par l'Italie et la Suisse. Ce ne sont ni les privations ni les difficultés économiques qui ont conduit la jeune artiste dans ce voyage, mais son désir de vivre à nouveau en France. Les autorités françaises lui refusent ce retour et ce n'est qu'en mars 1920 que Marie Laurencin, seule, foule à nouveau le sol de son pays natal, mais pour un mois seulement. Elle habite chez son amie Nicole Groult[2], et met à profit son séjour pour rencontrer Gaston Gallimard, Jean Giroudoux, Paul Morand, l'écrivain Pierre-Henri Roché[3], le critique d'art et écrivain André Salmon et surtout Yvonne Crotti[4] avec laquelle elle tisse une relation amoureuse. De retour à Düsseldorf, elle prend un amant en la personne de Thankmar von Münchhausen, « scindant sa vie amoureuse entre Otto (le compagnon fraternel de l'exil), Yvonne (sa nouvelle confidente parisienne) et Thankmar (l'amant enflammé d'un été) ».[5]

Le repli sur soi dû à l'éloignement, avec un travail de remise en question, l'avait amenée à élaborer un style nouveau très personnel, éloigné de l'écriture cubiste qui influençait doucement ses œuvres d'avant guerre. Ses derniers tableaux, notamment ceux peints en Espagne, vont immédiatement intéresser les marchands et les collectionneurs. *Le Zèbre*[6] de 1917 fut acheté pour la somme très importante de cinq mille[7] Francs par Henri-Pierre Roché pour le célèbre collectionneur John Quinn[8]. La poésie, les couleurs délicates, les arabesques,

Vue de l'appartement de la famille de l'actuel propriétaire.



Fig. 1 : Marie Laurencin, *Les Femmes-Bêtes*, vers 1917-1918, huile sur toile, 62x47cm.

les fonds mystérieux et inattendus, enfin les références à sa vie personnelle vont dorénavant nourrir son travail et enthousiasmer les amateurs. Vers 1917-1918, elle peint *Les Femmes-Bêtes* **(fig.1)** tableau acquis par Henri-Pierre Roché qui le céda à la galerie Paul Rosenberg. Cette œuvre révèle un autre aspect des recherches de Marie Laurencin qui sera aussi celui du *Cirque* : la mise en scène avec des jeunes femmes et des animaux.

Dans l'œuvre intitulée *Le Cirque* une danseuse en tutu rose et une jeune fille en longue robe bleue, un cheval et une biche esquissent ensemble un pas de danse. Le cheval, la tête baissée, pose ses antérieurs sur les épaules de la jeune fille en bleue, tandis que, derrière, dans un mouvement caressant, la biche lève la tête. Au premier plan de la scène, un chien noir monte l'estrade alors qu'au fond à gauche deux petites filles assistent au numéro. Le chromatisme se décline dans les tonalités habituelles et douces de Marie Laurencin qui allie avec beaucoup de subtilité les bleus, les rose et les gris. Ces trois couleurs sont rehaussées par un décor imaginaire orné de rouge orangé, d'ombres grises anthracite et de voiles clairs. Les artistes, ici femmes et animaux, évoluent dans un écrin précieux. Aucune ligne droite n'apparaît, seules les arabesques circulent. Elles construisent un univers d'où Marie Laurencin a exclu toute présence masculine.

A sa beauté s'ajoute un historique remarquable puisque le tableau *Le Cirque* fut la propriété de la galerie Paul Rosenberg. Nul doute que Guillaume Apollinaire aurait aimé *Le Cirque*. Le 19 mai 1917, il écrivait, répondant à André Breton qui voulait lui soumettre un article sur Marie Laurencin : « C'est avec grand plaisir que je lirai cet article que vous avez consacré à Marie Laurencin de laquelle j'ai été le premier à vanter le talent. Elle a fait depuis la guerre des progrès extraordinaires. »

1. Peintre.
2. Femme du décorateur André Groult, et sœur de Paul Poiret.
3. Écrivain français (1880-1959), auteur de *Jules et Jim*. Ami de Picasso et de Gertrude Stein, il travailla pour le collectionneur américain John Quinn.
4. Première épouse du peintre suisse Jean Crotti.
5. Daniel Marchesseau, 1980, p. 51.
6. Le Zèbre est un danseur espagnol.
7. Ce prix est élevé. Marie Laurencin est l'une des rares peintres relativement aisée. Notons par comparaison que le petit appartement de trois pièces qu'elle louera en 1920 rue de Penthièvre lui coûtera entre 350 et 400 Francs.
8. Juriste et collectionneur américain (1870-1940). Il joua un rôle majeur dans l'organisation, en 1913, de l'Armory Show à New York en associant à la préparation de l'exposition son conseiller pour les arts, Henri-Pierre Roché.

Ouvrages consultés :

Daniel Marchesseau, *Marie Laurencin*, Fernand Hazan Éditeur, Paris, 1980.
Daniel Marcheseau, *Marie Laurencin,* Catalogue raisonné de l'œuvre peint, Édition du Musée Marie Laurencin, Japon, 1986.
José Pierre, *Marie Laurencin*, Somogy, Paris, 1988.

10

Georges Pierre SEURAT
(Paris,1859-Gravelines, 1891)

ENCORE, circa 1889-1891
Dessin crayon conté sur papier
cachet « Moline » rouge en bas à droite
(Lugt n° 2282a)
29,80 x 23 cm (11,62 x 8,97 in.)

Provenance :
Galerie Laffitte (Léonce Moline), Paris
Ancienne collection Albert Hirsh (acquis après de celle-ci le 17 Mars 1895)
Collection particulière, , Paris

Bibliographie :
Robert L.Herbert, « Seurat's Drawings », New-York, 1962, pp.179, 189 et 190, n°169 (reproduit)

Exposition :
Paris , Galerie Laffitte, « Exposition de quelques peintures, aquarelles, dessins et eaux-fortes de Ch. Agard, Eugène Delatre, J.H. Lebasque, feu Georges Seurat », 22 février - 14 mars 1895, non catalogué

200 000 — 250 000 €





Fig. 1 : Georges Seurat, *Le Nœud noir*, 1882-1883, Crayon Conté, 31,5x24,5cm. Paris, musée du Louvre, Département des Arts graphiques, fonds du musée d'Orsay. RF 41.903



Fig. 2 : Georges Seurat, *Cirque*, 1890-1891, huile sur toile, 186x151 cm. Paris, musée d'Orsay (legs John Quinn, 1924).

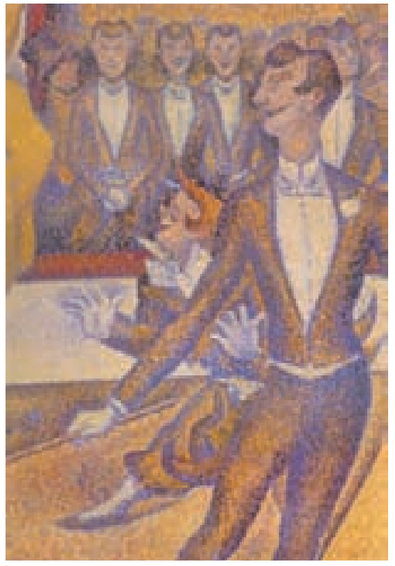


Fig. 3 : Détail du *Cirque*.



Fig. 4 : Étude du *Cirque* (Monsieur Loyal).

« Le résultat des études de Seurat fut sa judicieuse et fertile théorie du contraste, à laquelle il soumit dès lors toutes ses œuvres. Il l'appliqua d'abord au clair-obscur : avec ces simples ressources, le blanc d'une feuille de papier Ingres et le noir d'un crayon Conté, savamment dégradé ou contrasté, il exécuta quelque quatre cent dessins, les plus beaux « dessins de peintre » qui soient. Grâce à la science parfaite des valeurs, on peut dire que ces « blanc et noir » sont plus lumineux et plus colorés que maintes peintures »[1]

La réputation de Georges Seurat est celle d'un quasi-savant. La lecture des traités d'Eugène Chevreul, De la *loi du contraste simultané des couleurs* (1839), de Charles Blanc, *Grammaire des arts et du dessin* (1867) et d'Ogden N. Rood, *Théorie scientifique des couleurs et leur application à l'art et à l'industrie* (1881) lui fait comprendre que l'évaluation de la couleur n'était pas uniquement instinctive et spontanée. Le dernier ouvrage, celui de Rood, lui apporte l'encouragement décisif à n'aborder les problèmes de la couleur qu'après être parvenu à une maîtrise du dessin. Rood écrit en effet : « Si l'artiste ne possède pas vraiment à fond l'art de dessiner les objets en ombres et en lumières, cela ne signifie rien pour lui de s'attaquer à la couleur ».

Dès 1882, alors qu'il était entré à l'Ecole des Beaux-Arts en 1878, Seurat met au point sa technique. Le dessin *Le Nœud noir* de 1882-1883 (fig.1), montre l'étonnante maturité de son écriture, avec les ombres et les pénombres amenées délicatement par le frottement du crayon Conté sur la texture rugueuse du papier Ingres. Dans ces jeux raffinés du demi-jour et du contre jour, apparaissent des portraits, des silhouettes de paysans au travail, des paysages de banlieue.

Notre dessin au crayon Conté, intitulé *Encore*, daté entre 1889 et 1891 par Robert Herbert, fut donc exécuté au cours des deux dernières années de l'artiste décédé en 1891, à l'âge de trente et un ans. A cette époque, Seurat peint *le Cirque* (fig.2). L'homme représenté sur notre dessin, en habit avec un grand col ouvert jusqu'à la taille fait songer à la tenue vestimentaire de Monsieur Loyal et aux gens du cirque debout derrière à l'entrée de la piste (fig.3). La juxtaposition des zones sombres et claires, et plus particulièrement le violent contraste entre le noir profond du costume et le blanc de la chemise donne à ce dessin toute sa valeur artistique.

Encore fut exposé par Léonce Moline à la galerie Laffitte[2] en février – mars 1895, aux côtés de vingt-quatre peintures et douze autres dessins de Seurat. Dans ses commentaires d'une lettre de Camille Pissarro à son fils Lucien, datée du 5 décembre 1893, l'historienne d'art Janine Bailly-Herzberg nous donne l'origine de la galerie Laffitte : « Il s'agit de la boutique néo-impressionniste dont Antoine de La Rochefoucauld prend tous les frais à sa charge, et où il veut maintenir une exposition des néos en permanence ; pas de cotisation, ni en argent, ni en tableaux, mais une retenue de vingt pour cent sur les ventes. […] La boutique sera soigneusement décorée … adresse 20 rue Laffitte (Moline) Titre : Groupe néo-impressionniste … ouverture 15 décembre [1893] »[3]

Pour cette exposition, Léonce Moline fait imprimer « Seurat » en rouge sur onze dessins, dont *Encore*, et vingt toiles. Dans le catalogue de l'exposition *Seurat* qui eut lieu à Paris au Grand Palais, puis à New York, au Metropolitan Museum of Art, en 1991-début 1992, les œuvres estampillées en rouge « Seurat » sont indiquées de la manière suivante : Cachet « Moline » en rouge. Nous avons adopté cette mention dans le présent catalogue.

Notre dessin fut acheté par Albert Hirsch à la galerie Laffitte. Robert Herbert reproduit dans *Seurat's Drawings* le reçu daté du 17 mars 1895 de Léonce Moline pour cet achat.[4] Il y est mentionné, avec tous les autres achats de Hirsch, « Deux dessins de Seurat, deux cent cinquante francs ». Certains historiens pensent que ces dessins viennent de chez la maîtresse de Seurat, Madeleine Knoblock, d'autres qu'ils auraient été mis en dépôt chez Moline. Dans les deux cas, l'excellence de l'historique ajoute à la grâce de l'œuvre.

Ouvrages consultés :

Janine Bailly-Herzberg, *Correspondance de Camille Pissarro, 3/1891-1894*, Paris, Editions du Valhermeil, 1988.
Robert L. Herbert, *Seurat's Drawings*, Shorewood Publishers Inc., New York, 1962.
Seurat, Paris, Galeries nationales du grand Palais, 9 avril – 12 août 1991,
puis New York, Metropolitan Museum of Art, 9 septembre 1991 – 12 janvier 1992.
Paul Signac, *« D'Eugène Delacroix au Néo-Impressionnisme »*, Edition de la Revue Blanche, Paris, 1899.

1. Paul Signac, « D'Eugène Delacroix au Néo-Impressionnisme », Edition de la Revue Blanche, Paris, 1899.
2. 20, rue Laffitte, Paris, 9ème.
3. Janine Bailly-Herzberg, Correspondance de Camille Pissarro, 3/1891-1893, p. 404
4. p. 179.

11

Amedeo MODIGLIANI
(Livourne, 1884 - Paris, 1920)

PORTRAIT DE JACQUES LIPCHITZ, 1918
Dessin au crayon sur papier
signé et daté en bas à gauche : » Modigliani 1918 »
32 x 24 cm (12,48 x 9,36 in.)

Provenance :
Vente, Paris, Me Loudmer, 23 novembre 1987
Acquis au cours de cette vente par l'actuel propriétaire

Bibliographie :
Osvaldo Patani, « Amedeo Modigliani Catalogo generale, Disegni 1906-1920 », Milan, 1994, n°423, reproduit p. 240

100 000 — 150 000 €





Fig. 1 : Amedeo Modigliani, *Jacques Lipchitz et sa femme*, 1917, huile sur toile, 80x53cm. Chicago Art Institute ; Barlett Memoriam Collection.



Fig. 2 : Pablo Picasso, *Les demoiselles d'Avignon*, 1906-1907, huile sur toile 243x233cm. New York, The Museum of Modern Art.



Fig. 3 : Amedeo Modigliani, *Portrait d'André Derain*, 1916-1917, Crayon sur papier, 32x23cm. Musée de Grenoble.



Fig. 4 : Détail de notre dessin

Si l'on a écrit qu'Amedeo Modigliani fut à la fois sculpteur et portraitiste, il faut bien avoir à l'esprit que la sculpture, qui occupa passionnément la première partie de sa vie, céda sa place aux portraits peints et dessinés dans la courte deuxième période de son existence. En effet, en 1914, Amedeo Modigliani abandonne la taille directe, devenue épuisante pour sa santé très fragile. En même temps, sa rencontre avec Paul Guillaume, qui devient son unique marchand pour les années 1914, 1915 et une partie de 1916, lui permet de s'installer dans un atelier au 13 rue Ravignan, près du Bateau-Lavoir à Montmartre. Au mois d'avril 1914, il fait la connaissance de Béatrice Hastings, journaliste et poétesse anglaise avec laquelle il vivra deux ans. Elle devient son égérie ; il fit d'elle de nombreux portraits à l'huile et d'innombrables dessins. Sa production devint plus intense et plus sûre.

Réformé pour cause de mauvaise santé, Modigliani reste à Paris durant la première guerre mondiale et réalise de nombreux portraits. Posent successivement Paul Guillaume, les poètes Guillaume Apollinaire et Max Jacob, des peintres tels Pablo Picasso, Juan Gris, Marie Vassilieff, Moïse Kisling. Les sculpteurs Henri Laurens et Jacques Lipchitz posent également. De ce dernier il exécute une peinture intitulée *Jacques Lipchitz et sa femme* **(fig.1)** (avec une étude préparatoire pour le tableau, le dessin accompagnant toujours la démarche créatrice de l'artiste) et plusieurs portraits dessinés (répertoriés par Osvaldo Patani sous les numéros 125,173, 174, 175 et 377).

Jacques Lipchitz et Amedeo Modigliani s'étaient rencontrés chez Moïse Kisling, peintre au tempérament très festif, qui vivait à Paris depuis 1910 et dont le confortable atelier, situé au numéro 3 de la rue Joseph Bara dans le sixième arrondissement, était ouvert à tous. S'y retrouvaient régulièrement les critiques d'art, André Salmon, Francis Carco, les poètes, comme Max Jacob, Jean Cocteau, enfin les artistes comme André Derain, Jacques Lipchitz, Maurice Utrillo, Marc Chagall. Une belle amitié s'était créée entre Modigliani et Kisling qui lui fournissait du matériel et qui partagea avec lui son atelier, surtout à partir de 1916. Jacques Lipchitz contribua également, quoique d'une autre façon, à soutenir Modigliani dans son travail. On rapporte qu'à la fin de sa vie, Lipchitz et le marchand Zborowski s'étaient résignés à fournir à l'artiste une bouteille de vin ou de cognac pour ses séances de peinture. Au décès de Modigliani, à l'Hôpital de la Charité le 20 janvier 1920, ce furent encore Kisling, Conrad Moricand et Jacques Lipchitz qui se chargèrent de relever son masque mortuaire. Ils en firent douze moulages qu'ils distribuèrent à ses amis.

On peut considérer deux périodes importantes dans l'évolution des portraits chez Modigliani. Avant 1916, les visages apparaissent comme taillés à la serpe avec un découpage de plans qui suggèrent les volumes. Après 1916, traités de manière simple et synthétique, ils s'humanisent avec un traitement des formes différent : la ligne sinueuse et fluide génère plus de naturel et de décontraction. Les portraits en gros plan, centrés sur le visage, cèdent peu à peu la place aux portraits en buste.

Ce *Portrait de Jacques Lipchitz* exécuté en 1918, à la mine de plomb, ne fait pas exception. Assis, habillé d'un chandail avec une encolure en V qui laisse voir le col fermé d'une chemise, les deux bras probablement posés sur des accoudoirs invisibles, le jeune sculpteur pose. Modigliani rapporte sur le papier ses traits en leur accordant à tous une égale importance : un nez rectiligne et bien marqué, légèrement dévié, une bouche nettement dessinée et les yeux dont l'un semble aveugle (œil droit). Modigliani doit à Picasso cette façon de traiter les yeux. Le peintre catalan avait lui-même inauguré le traitement aveugle des yeux de ses personnages dans une série de tableaux peints aux alentours de 1907. L'exemple le plus remarquable étant la femme figurant à droite à l'arrière-plan dans *Les Demoiselles d'Avignon* **(fig.2)**.

Ces regards sans regard peuvent s'appliquer à un certain nombre de portraits de Modigliani, tel celui de Max Jacob qui ne regarde rien et dont l'œil droit est hachuré de traits, comme celui d'André Derain **(fig.3)**, tandis que celui de Jacques Lipchitz est réduit à un aplat d'ombres alors que l'œil gauche est vide. Modigliani voulait-il éviter le regard extérieur de la personne portraiturée ? Voulait-il ne pas traduire ce que l'homme a de plus intime, justement ce qui se lit dans un regard ? La consultation du Catalogue raisonné de l'œuvre de l'artiste nous révèle que Modigliani a réservé cette technique de l'œil aveugle à ses seuls amis.

Ouvrages consultés :

Osvaldo Patani, *Amedeo Modigliani*, Catalogo Generale, Disegni, Leonardo, Milan, 1994.
Werner Schmalenbach, *Les Portraits*, in Catalogue de l'exposition *Modigliani, L'ange au visage grave*, Musée du Luxembourg, 2002.

12

Fernand LÉGER
(Argentan, 1881 - Gyf-sur-Yvette, 1955)

ÉLÉMENT MÉCANIQUE, 1920
Aquarelle sur papier
signé du monogramme et daté en bas à droite :
« FL 20 »
31,20 x 36,20 cm (12,17 x 14,12 in.)

Provenance :
Galerie Simon, Paris, n° de stock 6088
Vente Collection Jacques Zoubaloff, deuxième partie,
Paris Hôtel Drouot, 27-28 novembre 1935, no 82
Jack Kouro, Paris
A l'actuel propriétaire par descendance

Bibliographie :
Guillaume Janneau, « L'Art cubiste, théories
et réalisations, étude critique », Paris, 1929, reproduit
en couleurs pl. 30

170 000 — 250 000 €



Fig. 1 : Fernand Léger, *Les hélices*, 1918, huile sur toile, 80x65cm. New York, The Museum of Modern Art.

Après la douloureuse expérience des mois passés dans les tranchées de Verdun, Fernand Léger va orienter sa réflexion artistique vers l'environnement quotidien du milieu du travail, monde dominé par la machine qu'il érige en objet d'art. Une production riche, abondante, structurée, éblouissante de couleurs dans laquelle s'épanouit une vision lyrique d'un monde dominé par les formes mécaniques, s'illustre par une série d'œuvres devenues célèbres.

Fernand Léger avait écrit en février 1919 à son marchand Léonce Rosenberg : « Je bénéficie de ces dures années, j'atteins une décision. – Je modèle dans le ton pur et dans le gros volume sans aucune concession. J'entends dépasser les arrangements de goût, les grisailles, les fonds en surfaces mortes. Mon ambition est d'arriver au maximum de rendement pictural par tous les moyens plastiques contrastés ».

Les titres des tableaux de cette période dite *mécanique*, qui s'étend environ entre 1918 et 1922, sont révélateurs d'un changement de civilisation. Voici le peintre devenu un témoin enthousiaste et un précurseur. Les *Eléments mécaniques, Le remorqueur, La gare, Les Disques dans la ville*, exhibent des échafaudages, des hélices, des passages à niveau, des chaudières, chargés d'une élégance paradoxale et porteurs de matière artistique, au même titre que les fruits disposés dans une assiette en argent pour exécuter une nature morte. Léger veut choquer. Avec sa verve, ses convictions et sa rage au ventre, il passe outre les réticences et défie les attitudes de surprise qui sont celles des marchands et des amateurs. Pour ces années 1918-1919, nous illustrons ces propos avec *Les hélices* **(fig.1)** où Fernand Léger unie dans une même rigueur artistique l'expression de « l'idée machine » et celle du « bel objet ». La précision du dessin et des formes, une belle application de la couleur avec les dégradés, laissent apparaître çà et là des ombres soulignant l'aspect luisant des métaux ou le modelé des formes coniques. Les gris métallisés, les jaunes virant à l'orange, les verts doux soulignés d'aplats noirs s'imbriquent en un ordre nouveau, fait de figuration et d'abstraction à la gloire de la modernité. La partition est nouvelle, mais le Maître sait où il va.

L'œuvre qui va incarner à cette époque la démarche de Léger, peintre et maintenant « ingénieur », est *La Ville* **(fig.2)**. Ce tableau domine la période mécanique de sa toute puissance novatrice. Synthèse d'une cité moderne, elle rassemble les éléments les plus divers, tous utiles à l'édification de la cité : façades de maisons, fragments d'affiches, disques, treilles métalliques de pylônes, grilles, balustrades, escaliers, lettres au pochoir. Chaque forme a sa couleur, précise dans le

12

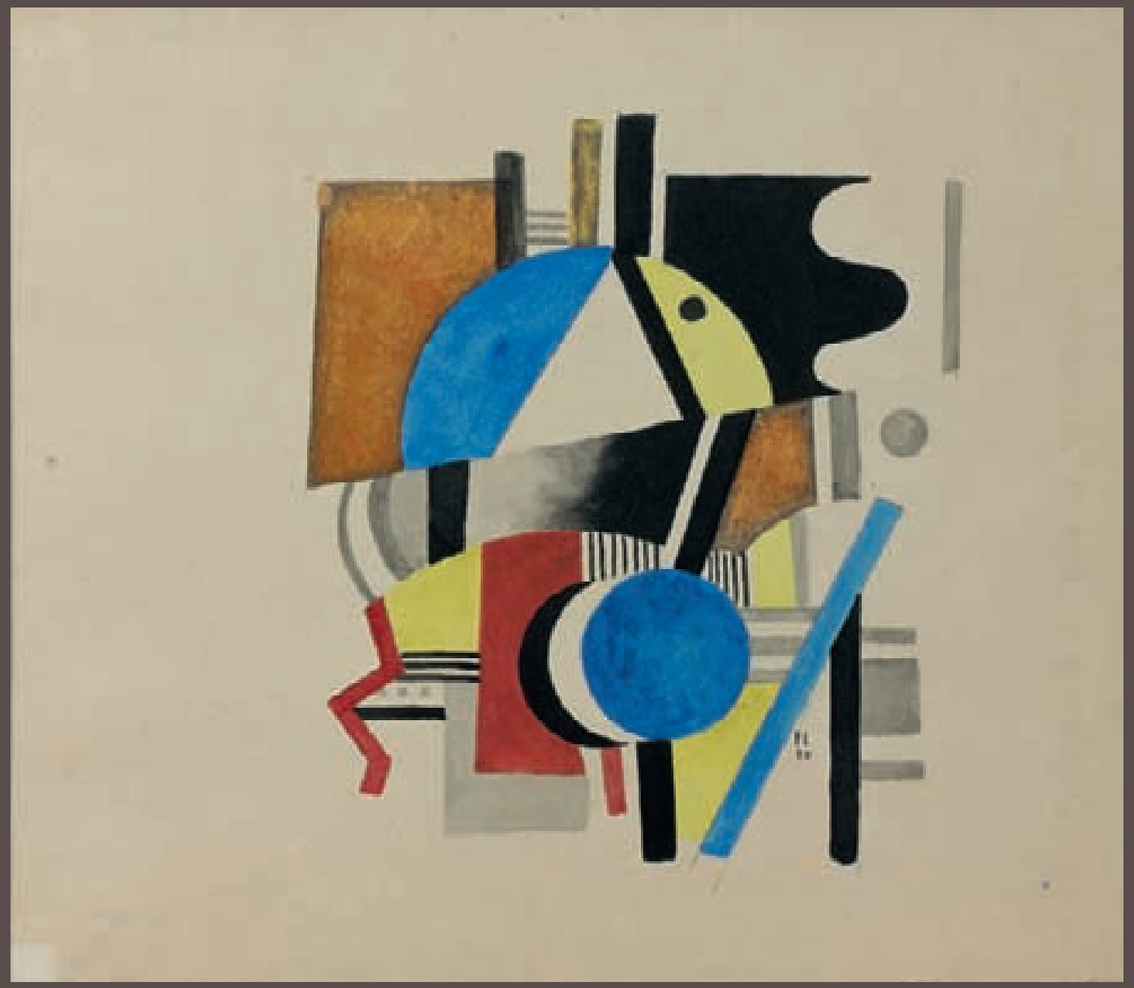




Fig. 2 : Fernand Léger, *La Ville*, 1919, huile sur toile, 227x294cm. Philadelphie, Philadelphia Museum of Art.



Fig. 3 : Pablo Picasso, *Olga au chapeau à plumes*, 1920, crayon et fusain, 61x48,5cm. Paris, Musée Picasso.



Fig. 4 : Fernand Léger, *Elément mécanique* (1er état), 1920, huile sur toile, 50 x 92. Otterlo, Rijsk Museum Kröller-Muller

contour, appliquée dans la mise en place. Le noir et le blanc, également présents dans L'*Élément mécanique* de 1920, accentuent leur intensité. Fernand Léger disait de *La Ville* qu'elle était « une révolution plastique », car il avait été possible d'obtenir « sans clair-obscur, sans modulation » une profondeur et un dynamisme. Il présente son tableau *La Ville* au Salon des Indépendants au Grand Palais à Paris du 28 janvier au 28 février 1920, ne suivant pas Picasso qui a renoncé depuis longtemps aux manifestations publiques et préfèrant la confidentialité de son atelier. André Lhote qui visite le Salon, perçoit les innovations picturales de Fernand Léger. Il écrit dans *La Nouvelle Revue Française* : « Il y a Léger qui expose une rue de Paris où les murs, par l'animation que leur confèrent les affiches multicolores dont ils sont couverts, semblent se déplacer, cependant que les êtres humains, réduits à l'état de silhouettes grises, sont absorbés par le dynamisme de la vie moderne ».

Pendant que Fernand Léger se bat pour porter l'outil moderne au rang de *personnage principal*, Picasso s'affranchit du cubisme dont il est l'un des initiateurs pour revenir à la ligne néoclassique : il dessine les enfants arlequins et les portraits d'Olga qu'il vient d'épouser **(fig.3)**. Dans son usage de la ligne pure, il montre qu'il est un virtuose, faisant apparaître par la grâce de son coup de crayon l'élégance et le port altier de la jeune danseuse. Nous sommes en 1920. Les deux peintres les plus en vus à cette époque, qui partagent la même orientation politique (celle du communisme), s'engagent donc sur des voies picturales diamétralement opposées.

La consultation du *Catalogue raisonné de l'œuvre peint de Léger* montre que les œuvres de 1919 et de 1920 se partagent en deux registres : celles où l'homme intervient dans un décor mécanique et donne le titre à l'œuvre, et celles où l'élément mécanique est à la fois sujet et décor. Dans le premier cas, Léger rend hommage aux gens ordinaires dans leur occupation quotidienne et fait leur éloge par une série de tableaux remarquables, tels *Le mécanicien, l'Homme au chapeau, La femme au miroir, ou encore Le garçon de café* tous exécutés en 1920. Dans le deuxième cas, l'artiste fait triompher l'élément mécanique.

Notre aquarelle, datée 1920, qui se rapproche tout particulièrement de deux tableaux répertoriés sous les numéros 239 et 240 **(fig.4)** du catalogue raisonné. Le numéro 239 (collection de la Galerie Léonce Rosenberg) fut sélectionné par Waldemar George pour illustrer en 1929 l'une des premières monographies sur Fernand Léger. L'auteur ayant vu travailler le peintre pouvait écrire : « Il [Léger] entend peindre ses toiles simplement, proprement, sans ruse et sans « cuisine », sans réticences aussi, comme on peint les wagons de chemin de fer, les paquebots, les enseignes murales. Je ne l'ai jamais vu, la palette à la main, cherchant la couleur dont il a besoin et mélangeant les tons. Avant d'entreprendre un tableau, Léger prépare une aquarelle de petites dimensions. Il dispose d'un registre volontairement réduit. Mais il sait l'art de faire jouer ses teintes. »

Notre aquarelle intitulée *Élément mécanique* reproduite dans *L'Art cubiste* de Guillaume Janneau publié en 1929, illustre parfaitement les propos de Waldemar George. Léger se sert des trois couleurs primaires, habituelles chez lui, le jaune, le rouge et le bleu, qu'il pose en aplats. Les formes géométriques, cercles, triangles, lignes droites et brisées, qui surgissent sous son pinceau, statiques en elles-mêmes, s'animent soudain sous le choc des intensités de couleurs pures. Elles sont les équivalences des poulies, des rouages, des engrenages, des pistons, des crémaillères… Aucune indécision ni approximation dans l'exécution, rien n'est laissé au hasard. Seules l'exactitude et la mesure ont conduit la main de Léger, comme celle de l'ouvrier dans le montage d'une machine. Enfin, les lignes noires et blanches jouent un double rôle : elles rythment la composition et intensifient les contrastes chers à Léger.

Son historique remarquable doit être signalé. L'aquarelle *Élément mécanique* appartint d'abord à la galerie Simon, puis à Jacques Zoubaloff, enfin à Jack Kouropatva.

La galerie Simon fut crée par André Cahen, dit André Simon, et Daniel-Henry Kahnweiler après la première guerre mondiale ; la galerie acquiert autour des années vingt-cinq des œuvres prestigieuses de jeunes peintres, tels Pablo Picasso, Fernand Léger, Juan Gris et bien d'autres, tous figurant au panthéon de l'histoire de l'art moderne.

Au début du vingtième siècle, Jacques Zoubaloff, d'origine russe, construit une collection d'œuvres d'art du dix-huitième, du dix-neuvième et du vingtième siècle français. Avant que ses peintures, sculptures, dessins, gravures et livres ne soient dispersés au cours de quatre ventes publiques, Jacques Zoubaloff avait fait de nombreux legs aux musées français, dont le plus célèbre fut celui de sculptures de Barye en 1916 (actuellement au Petit Palais). L'aquarelle *Élément mécanique* fut vendue lors de la deuxième vente, les 27 et 28 novembre 1935, à l'Hôtel Drouot, sous le numéro 82.

La lecture des catalogues des ventes Zoubaloff est impressionnante. N'y figurent que les grands noms de l'histoire de l'art, Braque, Corot, Daumier, Dufy, Monet, Derain, Masson, Maillol, Czaky… Nous citons en particulier Fernand Léger et son *Grand Déjeuner*, exécuté en 1921, et vendu les 27 et 28 novembre 1935 sous le numéro 143. *Le Grand déjeuner*, comme les *Éléments mécaniques*, est reproduit dans *L'Art Cubiste* de Guillaume Jeanneau, planche 32.

Les *Eléments mécaniques* ont enfin appartenu à Jack Kouropatva, dit Kouro, collectionneur d'origine polonaise, grand admirateur d'Auguste Herbin dès ses débuts. Grâce à ce dernier, Jack Kouropatva put rencontrer Léger, Kupka, Mondrian, Picasso et Metzinger et constituer une collection de premier ordre.

1. catalogué par Bauquier sous le numéro 309 et exposé à Paris à la galerie Daniel Malingue F. Léger 21 février - 30 avril 2009, sans n° reproduit p. 19.

Ouvrages consultés :

Guillaume Janneau, *L'Art cubiste*, Paris, Éditions d'art Charles Moreau, 1929.
Waldemar George, Fernand Léger, Paris, NRF, Gallimard, 1929.
Georges Bauquier, *Fernand Léger, Vivre dans le vrai*, Adrien Maeght, Éditeur, Paris, 1987.
Georges Bauquier, *Fernand Léger, Catalogue raisonné de l'œuvre peint*, Paris, Maeght Éditeur, 1993.

13

Marie Cerminova dite TOYEN

(Prague, 1902 - Paris, 1980)

COMPOSITION GÉOMETRIQUE, 1926
Huile sur toile
signée et datée en bas à droite : « TOYEN 1926 »
100 x 65 cm (39 x 25,35 in.)

Provenance :
Paris, Hôtel Drouot, vente « Succession Toyen »,
21 juin 1982, lot 17
Acquis au cours de cette vente par l'actuel propriétaire

Exposition :
Paris, Centre Georges Pompidou, « Strysky, Toyen,
Heisler », 2 février, 29 mars 1982
Prague
Munich, 2002
Berlin, Martin Gropius Bau, mars 2002
Los Angeles, County Museum of Art, « Central European
Avant-Gardes », 10 mars 2002-9 février, 2003

Bibliographie :
Karel SRP, Radovan IVSIC, « Toyen », Prague 2000, n°39
reproduit p.45
T. Benson, « Central european avant-gardes : exchange &
transformation 1910-1930 », reproduit p.101

150 000 — 200 000 €



La destinée de Toyen suit celle des artistes nés au tournant du siècle avec une carrière qui commence vers 1918 et qui se poursuit par une active participation au mouvement de l'avant-garde de l'entre-deux-guerres. André Breton écrivait en 1953 : « De la Prague qu'a chantée Apollinaire … de ce bouillonnement d'idées et d'espoirs, là plus intense que partout ailleurs, de ces échanges passionnés à la fleur de l'être, aspirant à ne faire qu'un de la poésie et de la révolution …, que nous reste-t-il ? Il nous reste Toyen. »

Née à Prague en 1902, Toyen née Marie Cerminova rompt en 1919 avec sa famille pour fréquenter les milieux anarchistes. Elle prend part aux initiatives politiques et artistiques du vaste mouvement de révolte qui, dès avant la guerre de 1914, s'est constitué à Prague, tout en poursuivant ses études à l'Ecole des arts décoratifs jusqu'en 1922. A l'été 1922, elle rencontre durant les vacances le peintre Jindrich Styrsky[1] sur l'île de Korcula sur la côte Adriatique. Leurs idées révolutionnaires et la passion de l'art les conduisent à s'apprécier mutuellement et à adhérer au groupe tchèque d'avant-garde, *Devetsil* qui fut créé en 1920 par Karel Teige[2]. *Devetsil* réunissait des artistes, des écrivains, des poètes et des architectes, organisait des expositions et publia la revue *Red*. En 1924, *Devetsil* publie le *Manifeste du poétisme et du surréalisme* qui prône l'alliance de l'art et de la poésie ; la même année, en France, André Breton publie le *Manifeste du Surréalisme.*

La relation intellectuelle entre Toyen et Styrsky dura une vingtaine d'années **(fig.1)**. Leur convergence d'idées les amena à vouloir être au cœur d'une effervescence d'idées nouvelles malgré leurs caractères profondément différents et leurs divergences de vues. Si Styrsky sollicitait des moyens d'expression différents, comme le collage, la photographie ou le texte, (il alla même jusqu'à consacrer à la fin des années vingt quelques mois à la rédaction d'un ouvrage sur Arthur Rimbaud), Toyen n'utilisa qu'un seul médium : la peinture.

Ses premières œuvres, celles des années 1920-1922, exécutées dans une écriture figurative au chromatisme traditionnel, ne sont nullement nourries par les émotions et les souvenirs de son enfance. Toyen a puisé la matière de son inspiration dans la nature mais très rapidement son écriture picturale va assimiler le langage des mouvements modernes alors en expansion en Europe. Une construction rigoureuse de type cubiste va caractériser ses œuvres et témoigner en même temps d'un lyrisme très subtil dans le chromatisme qui annonce la conception « artificialiste »[3] crée par l'artiste un peu plus tard.

C'est en 1923 qu'elle adopte le pseudonyme de Toyen. Deux hypothèses



Fig. 1 : Toyen et Styrsky, Prague, 1931.



Fig. 2 : Toyen en 1926

existent actuellement sur la naissance de son nom : il pourrait être la contraction du mot français « Citoyen », ou l'inversion des syllabes contenues dans l'expression tchèque « to je on » (en français « c'est lui »), faisant référence à un élément important : la masculinité de l'artiste. Si quelques photographies montrent Toyen en tailleur et chapeau, elle était le plus souvent habillée en homme **(fig. 2)**, parlait à la manière d'un homme, employant le genre masculin pour parler d'elle, et revendiquait une parité tant sur le plan artistique que sur le plan humain. Ces deux versions ont leur légitimité.

A quelle occasion Toyen officialisa-t-elle son pseudonyme ? Karel Teige écrit : « Ce fut probablement [en 1923] lors de la rédaction du catalogue de l'exposition ou bien au moment de l'impression du premier numéro de la revue *Disk* que nous l'avons baptisée, à une table de café, d'un pseudonyme aussi peu déclinable que son art »[4].

Toyen exposa en effet ses peintures et dessins en 1923 à Prague au *Bazar de l'art moderne*, exposition-clé du groupe *Devetsil*. Selon Teige, Toyen « s'est présentée pour la première fois au public avec des compositions faites de plans orthogonaux s'opposant dans les sens vertical, horizontal et même oblique et dont la rigueur géométrique était atténuée par le délicat coloris de lumières dépourvues d'ombres, des demi-tons subtils parmi lesquels le gris, l'ocre et le vert ont marqué notre mémoire ». Les œuvres de Toyen et celles de Styrsky furent la découverte majeure de cette exposition. Les artistes décidèrent alors de travailler à un rapprochement avec la scène artistique internationale.

Un premier voyage en France durant l'hiver 1924-1925 l'amène à délaisser l'expression post-cubiste pour l'art naïf et populaire inspiré d'Henri Rousseau. On interprète généralement les peintures naïves de Toyen comme une réaction quelque peu tardive au programme prolétarien formulé par *Devetsil* en 1920, au moment de la création du groupe. Certains travaux de cette période lui fournirent néanmoins des motifs pour l'œuvre ultérieure : André Breton remarquera la présence de la figure de *Ficelée-Déficelée* (fig.3) (œuvre offerte en 1943 par Toyen à l'épouse d'André Breton) plus subtilement interprétée dans *Prométhée* (1935) et dans les œuvres des années cinquante et soixante.

En 1926, année où fut exécutée la *Composition géométrique*, une évolution sensible se fait jour alors que Toyen est à nouveau installée à Paris avec Styrsky depuis l'automne 1925. Le plan abstrait, servant de fond à ses tableaux naïfs (bien lisible dans *Ficelée-Déficelée*), annonce une géométrisation plus générale des œuvres. Néanmoins, avant son court passage à l'abstraction, subsistent çà et là sur ses toiles des fragments de réalité. On peut voir dans *Le port* (fig.4) par exemple quelques représentations schématiques de paquebots amarrés les uns près des autres.

La *Composition géométrique*, (titre du catalogue de la vente de la succession Toyen le 21 juin 1982 à Paris où l'œuvre fut vendue), est l'un des rares tableaux purement abstraits de Toyen. La référence à la réalité a disparu. Pour ces œuvres-là, Karel Srp parle d'un « jeu de construction, composé de diagonales, de cercles, de plans orthogonaux, de bandes



Fig. 3 : Toyen, *Ficelée-Déficelée*, 1925, huile sur carton, 24,5x30cm. Collection particulière.



Fig. 4 : Toyen, *Le port*, 1925, huile sur toile, 65 x 82 cm. Paris, Musée national d'art moderne, CNAC, Centre Pompidou.

horizontales et verticales. Le rythme linéaire imposé à l'espace par Toyen permet une composition équilibrée, sans élément dominant, tant au niveau des couleurs que des formes géométriques. » Quatre couleurs principales vert amande, ocre, bleu ciel et plus foncé, gris doux, exprimées dans les mêmes valeurs, apportent la solidité et la douceur inhérentes à ses huiles. Ce sont ces couleurs qui avaient déjà marqué Karel Teige à l'exposition de 1923. Cette période de géométrisation parfaite, qui ne dure qu'une année environ, fait de la *Composition géométrique* un tableau tout à fait exceptionnel, gardé de surcroît dans la collection personnelle de l'artiste comme un trésor.

En 1926, Toyen réalise sa première exposition personnelle à Paris, en compagnie de Styrsky, à la Galerie d'art contemporain. Elle expose trente et une œuvres des années 1924-1926. En même temps qu'elle démontre la rapidité de ses changements de style, elle officialise le mouvement artificialiste évoqué plus haut qui prône l'identification du peintre avec le poète. Toyen se dresse alors comme l'égérie de la peinture d'avant-garde tchèque. Rejoignant progressivement le champ de la peinture surréaliste, elle signe à Prague le 9 avril 1935 avec Styrsky, Eluard et Breton un texte publié dans le numéro 1 du *Bulletin international du Surréalisme*. Elle participe à la première exposition du mouvement surréaliste en Tchécoslovaquie et à l'exposition du surréalisme à Ténériffe (Canaries). A partir de cette date, Toyen sera présente à toutes les manifestations surréalistes internationales et André Breton lui consacrera une monographie en 1953. Les plus grandes galeries, Maeght, Denise René, Furstenberg, Raymond Cordier montrent ses œuvres à Paris confirmant sa renommée de peintre surréaliste.
Elle décède à Paris en 1980.

1. Né en 1899 à Cerna en Bohême. Fait ses études à l'Académie des beaux arts de Prague. En 1923, il se joint au groupe Devetsil. de 1925 à 1928, il vit à Paris où il est cosignataire du Manifeste de l'artificialisme (1925). Il est de retour à Prague en 1928 et cofondateur du groupe des surréalistes tchèques en 1934. Il participe dés lors aux expositions internationales du Surréalisme. Il se donne la mort en 1942 à Prague.
2. Peintre (1900 - 1951) né et mort à Prague.
3. En 1925, Toyen et Styrsky créent l'artificialisme, identification du peintre avec le poète. L'expression artistique est fondée « sur les vibrations infinitésimales des sens et des nerfs »
4. Citation prise dans le catalogue de l'exposition Toyen, une femme surréaliste, Saint Étienne, 28 juin-30 septembre 2002, p. 28

Ouvrages consultés :
Ravodan Ivsic, *Toyen*, Éditions Filipacchi, Paris, 1974.
28 juin – 30 septembre 2002, Saint Étienne Métropole, Musée d'art moderne, *Toyen, une femme surréaliste.*

14
Jean METZINGER
(Nantes, 1883 - Paris, 1956)

FLEURS, 1955
Huile sur toile
signée en bas à gauche : « Metzinger »
41,30 x 33 cm (16,11 x 12,87 in.)

Provenance :
Schoneman Galleries, New York (Vente Sotheby's, New York, 16 février 1989, lot 67)
Collection particulière, France (acquis au cours de cette vente)
Par cessions successives à l'actuel propriétaire

Exposition :
Madrid, Galeria Guillemo et Barcelone, Oriol Galeria d'Art, « Cubism », 2001-2002, no. 20

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse dans le catalogue raisonné actuellement en préparation par Madame Bozena Nikiel
Un certificat de Madame Bozena Nikiel sera remis à l'acquéreur

40 000 — 50 000 €

Jean Metzinger, auteur de *Du « Cubisme »* avec Albert Gleizes en 1912 et acteur majeur de la Section d'or, eut une longue carrière artistique que l'on peut diviser en quatre périodes. La première, néo-impressionniste, vers 1905, défendue par la jeune galeriste Berthe Weill, la seconde cubiste, à partir de 1909, avec des toiles très colorées dont l'espace fragmenté rejoint la géométrie, la troisième à partir de 1922-1923, avec un retour au figuratif à partir de sujets cubistes (natures mortes), enfin la dernière, autour des années 1940-1955, avec une adaptation de la technique cubiste de ses débuts.

Le cubisme eut donc une influence durable sur l'évolution de l'écriture picturale de Gleizes. Les *Fleurs* de 1955 sont peintes selon une écriture qui rappelle celle des visages et des corps fragmentés dans ses tableaux de 1915 (nous pensons, par exemple, à la *Tireuse de cartes*, Musée des Beaux-Arts de Caen), affirmant un synthétisme raffiné.

Dans ce tableau, un pichet faisant office de vase est posé sur une table rectangulaire légèrement inclinée vers la gauche, et couverte à moitié d'une nappe bleue. Les fleurs, tournesols et roses, décomposées en surfaces minimales, sans aucune modulation, rappellent l'écriture de Metzinger des années quinze. Conscient de l'importance du cubisme dans l'histoire de l'art, Metzinger, qui avait réédité en 1945 son ouvrage *Du « Cubisme »*, augmenté d'une préface et d'une postface, montre sa fidélité au mouvement avec ses *Fleurs*.



15

15
Charles-Edouard JEANNERET dit LE CORBUSIER
(Chaux-de-fonds, 1887 - Roquebrune-cap-Martin, 1965)

COMPOSITION AU SIPHON, 1928
Dessin au crayon de couleur et mine de plomb au dos d'une feuille à en-tête de « L'Esprit Nouveau »
signé et daté en haut à droite « Le Corbusier, 28 »
27 x 21 cm (10,53 x 8,19 in.)

Provenance :
Vente Christie's, Zürich, 25 mars 1996, lot 108
Acquis au cours de cette vente par l'actuel propriétaire
Une attestation d'authenticité de Monsieur Éric Mouchet sera remise à l'acquéreur

12 000 — 15 000 €

14


16

Pablo PICASSO
(Malaga, 1881 - Mougins, 1973)

SCÈNE ÉROTIQUE, 1917
Dessin à l'encre sur papier
signé, daté, dédicacé et situé en haut à droite :
« Pour Barbara dessin fait à Pompei en 1917,
Picasso Cannes le 18.12.58 »
26 x 20 cm (10,14 x 7,80 in.)

Provenance :
Vente, Paris, Me Loudmer, 19 novembre 1989
Acquis au cours de cette vente par l'actuel propriétaire

Exposition :
Paris, Galerie National du Jeu de Paume, Montréal, Musée des Beaux-Arts, Barcelone, Museu Picasso, « Picasso érotique , 19 février 2001 - 27 janvier 2002, n°71, reproduit p. 205

Un certificat de Madame Maya Widmaier-Picasso sera remis à l'acquéreur
Un certificat de Monsieur Claude Picasso sera remis à l'acquéreur

50 000 — 70 000

Ce dessin est annoté par Picasso *Pompéi en 1917.*

Picasso partit avec Jean Cocteau le 17 février 1917 pour Rome afin de travailler à la réalisation des costumes du ballet en un acte *Parade*. L'argument est de Jean Cocteau, la musique d'Erik Satie, la chorégraphie de Léonide Massine. Le ballet fut créé au Châtelet le 18 mai 1917 par la troupe des Ballets russes de Serge Diaghilev.

Picasso s'installa avec Cocteau à l'hôtel de Russie, via del Babuino, entre la Piazza del Popolo et la place d'Espagne et loua un atelier via Marguta ayant une vue sur la Villa Médicis. « Je n'oublierai jamais l'atelier de Rome » écrivit Cocteau. Une petite caisse contenait la maquette du décor de *Parade* auquel travaillait Picasso : ses immeubles, ses arbres et sa baraque. Il travailla aussi à deux grandes toiles, *L'Italienne* (Zurich, Fondation Bührle, Z,III,18) qui simplifie, géométrise et recompose de façon décorative la silhouette traditionnelle d'une vendeuse de fleurs et *Arlequin et Femme au collier* (Paris, MNAM, Z,III,23). Il profita de son séjour pour visiter tous les musées de la ville, le plus souvent en compagnie de Stravinski, avec qui il se lia étroitement.

« Le moment le plus important fut le voyage à Pompéi, écrit Pierre Daix ». Picasso fut très frappé par les fresques exhumées. En avril 1917, entre le 15 et le 17 (d'après Pierre Daix), il écrit à Gertrude Stein :

« Ma chère gertrude
[…]
J'ai été à Naples de ou
je vous ai envoyé quelques
Cartes.
J'ai soixante (60) danseuses.
Je me couche très tard.
Je connais toutes les dames
romaines.
J'ai fait beaucoup des
fantaisies pompeyennes qui
sont un peu lestes et j'ai fait des
caricatures de Diaghilev du danseur
Massine et des danseuses.
[…]
Picasso »

Picasso a en effet réalisé pendant son voyage quelques dessins *lestes* dont cette *Scène érotique* où la pulsion sexuelle s'exerce dans un jeu cru et dévergondé. Nul doute qu'en dessinant Picasso ait eu à l'esprit ou sous les yeux les fresques érotiques découvertes dans les maisons closes de la ville antique **(fig.1)**.

Chez Picasso, la démesure conduit l'acte. L'art peut tout dire et n'est jamais tenu à être pudique. Ce dessin fut exécuté par un Picasso amoureux de l'amour. Dans toute son œuvre, il revendique le droit de représenter sans retenue les mécanismes du désir. Il faut lui reconnaître le mérite d'avoir su les peindre et les dessiner durant toute sa longue carrière, jusqu'à son dernier souffle.

Ouvrages consultés :
Pierre Daix, *Dictionnaire Picasso*, Robert Laffont, Paris, 1995.
Gertrude Stein — Pablo Picasso, Correspondance, Édition de Laurence Madeline, Gallimard, Paris, 2005.
Catalogue de l'exposition *Picasso érotique*, Paris, Montréal, Barcelonne, 2001-2002.


fig.1 Fresque de Pompéi.



17

Fernand LÉGER
(Argentan, 1881 - Gyf-sur-Yvette, 1955)

LE TOURNESOL, ÉTUDE, 1949
Gouache et encre sur papier
signé du monogramme en bas à droite : « F.L. »,
cachet du monogramme au dos : « F.L. », porte
au dos l'authentification de Nadia Léger
64,30 x 50,70 cm (25,08 x 19,77 in.)

Provenance :
Succession de l'artiste
Ancienne collection Georges Bauquier
Collection particulière, France

25 000 — 35 000 €



Fig. 1 : Fernand Léger, *Le Soleil*, 1954, Terre blanche émaillée de couleur jaune, orange, bleu, rouge et noir. Biot, Musée Léger, Donation Nadia Léger et Georges Bauquier.

Très attaché au thème de la fleur, Fernand Léger la représente de nombreuses fois dans son œuvre peint et dessiné : ce sont des roses, des marguerites, des fleurs sans noms, des fleurs aux noms inventés, puis le tournesol, avec ou sans tige, qui sera avec la *Fleur qui marche* la seule fleur à être sculptée.

Notre gouache, *Le Tournesol*, fut peinte en 1949, bien avant que Léger ne fasse figurer les tournesols dans ses peintures. Il le fera autour des années 1953-1954, en même temps qu'il sculpte en ciment polychrome la sculpture du *Tournesol*, célèbre dans le monde entier pour avoir été exposée dans de nombreux pays.

Notre *Tournesol* est une étude pour une céramique intitulée *Le Soleil* **(fig.1)** en terre blanche émaillée de couleur jaune, orange, bleu, rouge et noir conservée au musée Léger à Biot.

Ouvrage consulté :
Gilles Néret, *F. Léger*, Nouvelles Éditions Françaises, Paris, 1990.

17



18

Fernand LÉGER
(Argentan, 1881 - Gyf-sur-Yvette, 1955)

LE SOLEIL JAUNE, 1950
Gouache sur papier marouflé sur toile
signé du monogramme et daté en bas à droite :
« F.L. 50. »
63 x 48,50 cm (24,57 x 18,92 in.)

Provenance :
Succession de l'artiste
Ancienne collection Georges Bauquier
Collection particulière, France

25 000 — 35 000 €



19
Fernand LÉGER
(Argentan, 1881 - Gyf-sur-Yvette, 1955)

PAYSAGE DE SEINE ET OISE
Encre et crayon sur papier calque marouflé sur toile.
porte au dos l'authentification de Monsieur Georges Bauquier
37,50 x 54,50 cm (14,63 x 21,26 in.)

Provenance :
Succession de l'artiste
Ancienne collection Georges Bauquier
Collection particulière, France

10 000 — 15 000 €

20
Fernand LÉGER
(Argentan, 1881 - Gyf-sur-Yvette, 1955)

PAYSAGE DE SEINE ET OISE
Encre sur papier calque marouflé sur toile
55 x 46,50 cm (21,45 x 18,14 in.)

Provenance :
Succession de l'artiste
Ancienne collection Georges Bauquier
Collection particulière, France

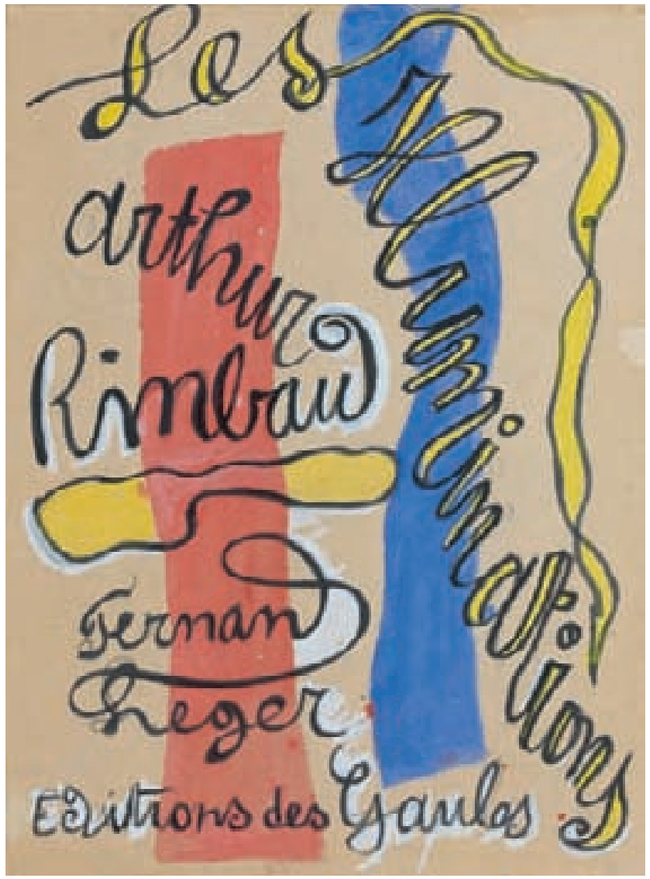
15 000 — 20 000 €

21
Fernand LÉGER
(Argentan, 1881 - Gyf-sur-Yvette, 1955)

LES ILLUMINATIONS, 1949
Gouache et crayon sur papier marouflé sur toile
signé, titré et annoté : « Les illuminations
Arthur Rimbaud Éditions des Gaules Fernand Léger »
31 x 23 cm (12,09 x 8,97 in.)

Provenance :
Succession de l'artiste
Ancienne collection Georges Bauquier
Collection particulière, France

6 000 — 8 000 €



21

19




20

22
Henri MATISSE
(Cateau-Cambrésis, 1869 - Nice, 1954)

NU ASSIS, 1930
Mine de plomb sur papier
signé et daté en bas à droite : « Henri. Matisse 30 »
24 x 31,60 cm (9,36 x 12,32 in.)

Provenance :
Ancienne collection Marc Vaux, Paris
Resté par descendance dans la famille jusqu'à ce jour

25 000 — 35 000 €

23
André MASSON
(Balagny-sur-Thérain, 1896 - Paris, 1987)

ORGIAQUE, circa 1948
Pastel sur papier
signé en bas à gauche : « André Masson »
58 x 46 cm (22,62 x 17,94 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Exposition :
Paris, Galerie Lahumière, « André Masson, peintures-pastels-gravures 1924-1980 », 1983, reproduit

15 000 — 20 000 €

24
André MASSON
(Balagny-sur-Thérain, 1896 - Paris, 1987)

PASIPHAÉ, circa 1942
Fusain sur papier
annoté à gauche
40 x 50 cm (15,60 x 19,50 in.)

Provenance :
Galerie Samy Kinge, Paris
Collection particulière, Paris

Exposition :
Paris, La Halle Saint-Pierre, « Varian Fry Marseille 1940-41 », 17 septembre-9 mars 2008, p. 156

12 000 — 15 000 €

22



23





24

25

Raoul DUFY

(Le Havre, 1877-Forcalquier,1953)

CANTER AVANT LE DÉPART
Gouache et mine de plomb sur papier
signé en bas à gauche « Raoul Dufy »
47 x 62 cm (18,33 x 24,18 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Exposition :
Nice, Galerie des Ponchettes, « Hommage à Raoul Dufy », 1963, n°63
New York, Hirsch and Adler Galleries ; Hawaï, Honolulu, « Raoul Dufy », 1965-1966, n°73
Monaco, Musée national, mars 1974, n°98
Japon, 1988, n°59
Paris, Galerie Fanny Guillon-Laffaille, 2007

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse au supplément du Catalogue raisonné des aquarelles, gouaches et Pastels de Raoul Dufy actuellement en préparation par Madame Fanny Guillon-Laffaille

Un certificat de Madame Fanny Guillon-Laffaille sera remis à l'acquéreur

80 000 — 120 000 €



Les scènes de courses, qu'elles aient lieu en France, à Deauville, à Longchamp à Chantilly, ou en Angleterre, à Epsom, Ascoy ou Goodwood, ont permis à Dufy de mettre en pratique sa théorie de la lumière-couleur, établissant une distinction entre le ton local (couleur particulière d'un objet) et le ton ambiant (tonalité baignant l'ensemble). Dufy peint avec bonheur les hippodromes, la société qui gravite autour avec les propriétaires, les jockeys et les parieurs, enfin les différentes étapes d'une course. Ici, il s'agit du canter.

Le canter est un galop d'échauffement avant la course. Les chevaux peuvent aussi se rendre au départ de la course « dans un canter », c'est-à-dire dans un petit galop.

On dit aussi « gagner un canter » pour signifier que le cheval a remporté une épreuve sans forcer son talent, comme si c'était juste un galop d'essai.

Dans cette gouache, intitulée *Canter avant le départ*, Dufy peint les chevaux au petit galop et privilégie le ton ambiant. La couleur verte habille l'ensemble de l'œuvre, jusqu'aux collines lointaines qui se perdent dans une brume de beau temps. Au centre, un cheval au trot est monté par un jockey, culotte blanche, casaque jaune, manches bleues. Cette note chromatique dynamise la couleur dominante. Raoul Dufy atteint son but, rendre une atmosphère tout en peignant une scène précise.

Ouvrage consulté :
Dora Perez-Tibi, *Dufy*, Flammarion, paris, 1997.

26

Maurice UTRILLO
(Paris, 1883 - Dax, 1955)

L'ÉGLISE DE BEAULIEU-SUR-MER, 1922
Huile sur toile
signée et datée en bas à droite : « Maurice, Utrillo, V, 1922 »
55 x 66 cm (21,45 x 25,74 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Expositions :
Paris, Musée Jacquemart André, « Centenaire de la naissance de Maurice Utrillo (1883-1955) », 1983
Japon, 1996, n°24
Japon, 1997, n°47

Bibliographie :
Paul Pétridès, « L'œuvre complet de Maurice Utrillo », tome II, Paris, 1962, n°990, reproduit p. 381

Un certificat de Monsieur Paul Pétridès sera remis à l'acquéreur

80 000 — 100 000 €



Maurice Utrillo ne s'est jamais caché d'avoir aimé peindre les églises. Si la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre figure régulièrement dans ses huiles car faisant partie du paysage montmartrois, il a réalisé de nombreux tableaux des églises de France au cours de ses voyages. En 1922, A Beaulieu-sur-mer, entre Nice et Monaco, Utrillo peint l'église du Sacré-Cœur accolée à la vieille chapelle Sancta Maria de Olivo, aujourd'hui transformée en lieu d'expositions de peintures et de sculptures.

La galerie Le Portique, qui était située au 99 boulevard Raspail à Paris, organisa une exposition intitulée *Cathédrales et Eglises d'Utrillo* du 12 au 30 avril 1929. Le critique d'art Tériade écrit le 22 avril 1929 un article dans *L'Intransigeant*. Nous le rapportons en entier tant il est élogieux :

« Les églises d'Utrillo appartiennent à toutes les époques, les époques du peintre bien entendu. Cathédrales impressionnistes, où la matière boueuse reflète des parcelles d'émaux rares, modestes églises blanches patinées par le temps et l'humidité des campagnes. Arrêtons-nous devant celles-ci. Elles sont peut-être les plus belles qu'Utrillo ait peintes durant ses belles années de tendresse profonde et d'humanité aiguë. Le mystère sensible que dégage cette peinture égale celui des vieux murs que le peintre a refaits. Car il y a bien des mystères dans la peinture quand celle-ci est au point et qu'elle vient d'un cœur simple. Mais voici le nettoyage. Les clochers montent dans un ciel transparent, les pierres sont rutilantes, les arbres encadrant la magnificence des églises gardent un éclat constamment printanier. Ce ne sont plus les chapelles humbles des villages riverains de la Seine, de la Marne et de l'Oise, mais les plus célèbres monuments religieux de France. »

Entre le ciel bleu pur et les collines verdoyantes, encore vierges de toute habitations, l'église de Beaulieu-sur-mer borde une route sablonneuse. Maurice Utrillo, selon son habitude, peint quelques silhouettes féminines. En 1929, l'artiste était au sommet de la première partie de sa gloire. La deuxième sera conduite par Paul Pétridès qu'il rencontre la même année.

Ouvrages consultés :
Tériade, *écrits sur l'art*, Adam/Biro, Paris, 1996.
Paul Pétridès, *Ma chance et ma réussite*, Plon, 1978.

27

Moïse KISLING

(Cracovie, 1891 - Sanary-sur-mer,)

PAYSAGE DE PROVENCE, 1950

Huile sur toile

signée en bas à gauche : « Kisling »

38 x 55 cm (14,82 x 21,45 in.)

Provenance :

Galerie Drouant-David, Paris

Hammer Galleries, New York

Collection particulière, (vente Sotheby's Park Bernet Inc., New York, 18 mai 1979, lot 641)

Collection particulière, Allemagne (acquis au cours de cette vente)

Collection particulière

Exposition :

Musée de Lodève, « Kisling », 14 juin-2 novembre 2008, reproduit en couleurs pl. 62 p. 186

Bibliographie :

Jean Kisling, « Kisling », volume I, Paris, 1982, n°97, reproduit p. 280

40 000 — 50 000 €



En 1917[1], Moïse Kisling visite Londres, Stockholm et découvre le Midi de la France. Emerveillé par la lumière et les paysages, il rapporte de nombreux tableaux de la côte autour de Saint-Tropez et de Sanary. *Les Jardiniers de Provence*, par exemple, toile exécutée en 1917, montre les champs bordés d'oliviers, d'amandiers et de figuiers, au travers desquels on aperçoit la mer bleu roi et les collines ocre rouge. Comme nombre de peintres de cette période, Moïse Kisling retournera dans le Midi presque tous les ans. En 1938, il s'y installe durablement se faisant construire une villa à Sanary d'après les plans de son épouse, ancienne élève de l'Ecole des Beaux-Arts. Durant la deuxième guerre mondiale, il s'exile aux Etats-Unis, et revient en France en 1946. En 1948, il fait bâtir un atelier jouxtant sa maison de Sanary où il passera désormais une grande partie de l'année.

Le tableau *Paysage de Provence*, exécuté en 1950, le fut soit à Sanary soit dans les environs proches. Nous sommes au printemps, les arbres fruitiers portent leurs boutons fleuris tandis que dans l'herbe, au premier plan, surgissent de petites pousses vivaces de diverses couleurs. Derrière, on devine les champs, ceux-là que Kisling peignait déjà en 1917 et que décrit Marcel Pagnol dans Jean de Florette : « [Les paysans] y cultivaient des pois chiches, des lentilles, du blé noir, c'est-à-dire des plantes qui peuvent vivre sans eau, et de petites vignes de jacquez, qui avaient défié le phylloxéra »[3]. Au fond, la mer et les collines rapprochent leurs couleurs bleutées dans une harmonie méditerranéenne.

En 1951, la galerie Drouant-David organise une exposition des œuvres de Moïse Kisling où figura probablement ce tableau puisque son historique mentionne la galerie. Dans le journal *Libération* du 6 novembre 1951, Guy Dornand citait « les paysages où la lumière du Midi chante sur les vergers. » Ces mots devaient se rapporter au *Paysage de Provence*.

OUVRAGES CONSULTÉS :

Jean Kisling, Kisling, Édité Jean Kisling, Paris, 1982.

Kisling, Centenaire, Paris, galerie Daniel Malingue, 18 avril-12 juillet 1991.

1. Moïse Kisling, blessé à la guerre en 1915, fut réformé.
2. Largement répandu dans le sud de la France, le Jacquez est un hybride franco-américain réalisé à partir d'un cépage français. Vin de consommation familiale.
3. Citation prise dans le catalogue d'exposition Kisling, Centenaire, galerie Daniel Malingue, n°10.

28
Jean DUFY
(Le Havre, 1888 - La Boissière, 1964)

PLACE DE LA CONCORDE, 1951-1953
Huile sur toile
signée en bas à droite : « Jean Dufy »
37 x 45 cm (14,43 x 17,55 in.)

Provenance : Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Jacques Bailly, « Jean Dufy, Catalogue raisonné de l'œuvre », volume I, Paris, 2002, n°B. 330, reproduit p. 213

35 000 — 45 000 €



29
Albert MARQUET
(Bordeaux, 1875 - Paris, 1947)

PARIS PONT SUR LA SEINE, circa 1905-1906
Huile sur papier marouflé sur carton
sign en bas à gauche : « marquet »
19,50 x 25,20 cm (7,61 x 9,83 in.)

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue critique de l'œuvre peint d'Albert Marquet actuellement en préparation par le Wildenstein Institute

Une attestation d'inclusion au Catalogue critique de l'œuvre peint d'Albert Marquet actuellement en préparation par le Wildenstein Institute sera remise à l'acquéreur

30 000 — 40 000 €

30
Auguste HERBIN
(Qiuévy, 1882 - Paris, 1960)

TROIS MÂTS DANS UN PORT, 1906
Huile sur carton
signé en bas à droite : « Herbin »
32 x 40 cm (12,48 x 15,60 in.)

Provenance :
Léonce Rosenberg, Paris, 1906, inv. no. 6272.
Kunsthandel G.J. Nieuwenhuizen Segaar, La Haye
Par cessions successives à l'actuel propriétaire

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse dans le supplément au catalogue raisonné d'Auguste Herbin actuellement en préparation par Madame Geneviève Claisse

Un certificat de Madame Geneviève Claisse sera remis à l'acquéreur

20 000 — 30 000 €

30



29



31

Raoul DUFY

(Le Havre, 1877-Forcalquier,1953)

HAUTE VOLTIGE, 1906
Aquarelle et encre de chine sur papier
signé en bas à gauche « R Dufy »
64 x 49 cm (24,96 x 19,11 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Exposition :
New York, Hirschl & Adler Galleries ; Hawai, Honolulu Academy of Arts ; Phœnix, Museum of Art, « Raoul Dufy, 1877-1953 »,1965, n°37.
Hambourg, Kunsdverein et Essen, Museum Folkwang, « Raoul Dufy », 1967-1968, n°79, reproduit
Bordeaux, Galerie des Beaux-Arts, « Raoul Dufy », avril - 1er septembre 1970, n°128
Paris, salon d'Automne, 1973
Monte-Carlo, Sporting Club d'hiver, « Raoul Dufy », 1974, n°34
Londres, Wildenstein, « Raoul Dufy », 2-30 octobre 1975, n°27

Bibliographie :
Alfred Werner, « Dufy », New York, pl. 54, reproduit p. 53
Cette œuvre sera incluse dans le supplément au Catalogue raisonné des aquarelles, de Raoul Dufy actuellement en préparation par Madame Fanny Guillon Laffaille

Un certificat de Madame Fanny Guillon-Laffaille sera remis à l'acquéreur

40 000 — 60 000 €

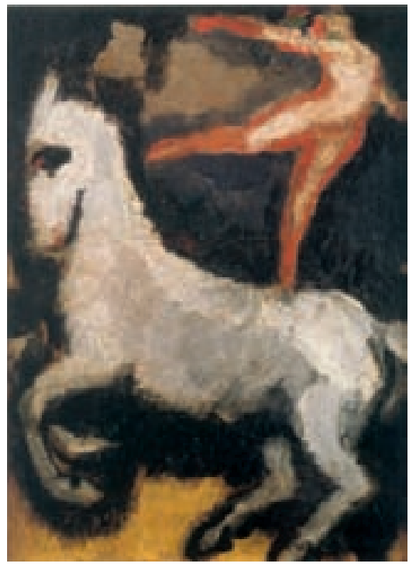


Fig. 1 : Kees van Dongen, *L'Ecuyère*, 1906, huile sur toile, 33x24cm.

C'est au Salon des Indépendants au printemps 1905 que Raoul Dufy éprouva un choc révélateur devant l'œuvre d'Henri Matisse, *Luxe, Calme et Volupté*, où la couleur œuvrait pour une nouvelle écriture picturale nommée fauve. Impressionné, Dufy souhaita aussitôt s'intégrer dans ce mouvement naissant. Grâce à Berthe Weil, jeune galeriste talentueuse qui organisait dès novembre 1905 une exposition des peintres fauves, nous savons que le jeune artiste ne fut pas accepté d'emblée. Berthe Weil raconte :

« Dufy m'ayant exprimé le désir de faire partie de ce groupe, j'accepte et en fais part à Matisse qui, furieux, s'écrie : Ah ! Non ! ce petit jeune homme qui veut se faufiler parmi nous, nous n'en voulons pas ! Mettez-le dans l'autre salle si vous voulez ». Pas commode notre cher espoir. Dufy est donc du groupe, sans y être, tout en y étant ; il a sa petite exposition particulière dans l'autre salle. »

C'est donc avec Albert Marquet, peintre fauve de la première heure, que Dufy s'engage dans une nouvelle transposition du monde visible. Avec Marquet, il passe une partie de l'été 1906 en Normandie et travaillent ensemble à Trouville, Honfleur et au Havre. Dufy commence alors à sortir la couleur de son rôle descriptif pour lui donner un pouvoir expressif et choisira ses thèmes dans la vie quotidienne. Les foules, les rues pavoisées, les plages, ou encore, comme l'indique l'aquarelle *Haute voltige*, le cirque seront les sujets préférés de sa période fauve.
Raoul Dufy va au cirque comme nombre de peintres contemporains. En 1905, Pablo Picasso exécute de nombreuses toiles et dessins consacrés aux saltimbanques. Il signe une série d'œuvres, parmi elles la célèbre *Famille de saltimbanques* (Washington, National Gallery) ; Kees van Dongen, qui s'était lié d'amitié avec Picasso, fréquente lui aussi le cirque Medrano, alors très populaire, (où Ambroise Vollard a sa loge). Il peint des écuyères, des clowns et des acrobates dans le vif de leur action, recréant l'atmosphère festive de l'endroit. L'épais trait rouge qui enveloppe *L'Ecuyère* **(fig.1)** de 1906, en équilibre sur la croupe du cheval, met en valeur les lignes de son corps et dit la joie du spectacle. Nous sommes dans le mouvement et dans la gaîté. Même le cheval blanc aux grands yeux noirs semble s'amuser !

Raoul Dufy fait de même. Par le magistral coup de pinceau de couleur rouge qui traverse l'aquarelle *Haute Voltige*, l'artiste donne l'illusion de la vitesse tout en indiquant la courbe de la piste. Le cheval galope, la jeune acrobate, dans un justaucorps jaune pâle, court à ses côtés afin de prendre son élan pour l'exercice d'équilibrisme qu'elle va effectuer. Tandis qu'aucune autre couleur n'intervient dans cette aquarelle hormis quelques touches de noir, Dufy montre qu'il est un virtuose du trait au crayon. La légèreté de son toucher montre à la fois la tension musculaire de l'animal et la grâce de la chevelure de la jeune acrobate qui se mêle aux crins de la queue du cheval. *Haute Voltige* est une œuvre exceptionnelle.

En octobre 1906, Berthe Weil, convaincue du talent de Raoul Dufy, lui organise sa première exposition particulière. Au début de l'année, il avait participé avec huit peintures au Salon des Indépendants, à la première exposition du Cercle de l'art moderne au Havre et termine son année avec sept tableaux au Salon d'Automne.

Ouvrages consultés :
Van Dongen, Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 25 janvier – 9 juin 2002.
Raoul Dufy, Le Plaisir, Paris, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 17 octobre 2008 – 11 janvier 2009.



32

Raoul DUFY
(Le Havre, 1877-Forcalquier,1953)

ÉTUDE POUR LA MER, 1925
Gouache et crayon sur papier
signé en bas à droite : « Raoul Dufy »
50 x 65 cm (19,50 x 25,35 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse dans le supplément du Catalogue raisonné des aquarelles, gouaches et pastels de Raoul Dufy actuellement en préparation par Madame Fanny Guillon-Laffaille

Un certificat de Madame Fanny Guillon-Laffaille sera remis à l'acquéreur

60 000 – 80 000 €



33
Maurice UTRILLO
(Paris, 1883 - Dax, 1955)

RUE A SANNOIS, circa 1945
Huile sur carton
signé en bas à droite : « Maurice Utrillo, V, »
55,30 x 64,50 cm (21,57 x 25,16 in.)

Provenance :
Galerie Paul Pétridès, Paris
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Paul Pétridès, « L'œuvre complet de Maurice Utrillo », tome II, Paris, 1962, n°1219, p. 508, reproduit p. 509

Un certificat de Monsieur Jean Fabris sera remis à l'acquéreur

100 000 — 150 000 €



Maurice Utrillo séjourna à plusieurs reprises à Sannois, en 1910, en 1912, et durant l'hiver 1913-1914. L'artiste venait suivre des cures de repos dans la clinique du Docteur Révertégat. Située 17, avenue Rozée, la clinique, belle bâtisse au milieu d'un parc, permettait au peintre de retrouver la sérénité propice à son travail. Le docteur Révertégat, homme profondément humain qui faisait régner dans son service une atmosphère chaleureuse et bienfaisante pour les malades, considérait aussi qu'il était bon pour un artiste d'exercer son métier. Il autorisa donc Maurice Utrillo à quitter l'établissement dans la journée.

L'artiste put ainsi arpenter la ville et peindre de nombreuses vues de Sannois. Au cours de l'année 1910, il réalise quelques chefs-d'œuvre sur le thème coutumier de la rue rattachés à sa « période blanche ». En 1912, 1913 et 1914, avec une palette redevenue souriante et colorée, Maurice Utrillo plante son chevalet un peu partout à Sannois et exécute des œuvres telles *La rue Rozée, Le café rouge*, ou encore *Le moulin de Sannois* (très souvent représenté). Le titre *Rue à Sannois*, sans plus de précisions, lui sert pour un certain nombre de tableaux. Durant le séjour de 1913-1914, Utrillo peint, entre autres, deux tableaux presque identiques intitulés *Rue à Sannois*, l'un exécuté en été, l'autre en hiver. Ces œuvres sont répertoriées dans le *Catalogue raisonné de Maurice Utrillo* par Paul Pétridès sous les numéros 379 et 380. Le tableau que nous vendons aujourd'hui montre la même vue et fut exécuté vers 1945.

On sait que l'artiste, sa vie durant, aimera traiter des sujets urbains. La ville, ses rues, ses cabarets et ses églises nourrissent son art et embellissent sa vie. Ainsi, après les œuvres des années 1910-1914, les tableaux de Sannois réapparaîtront régulièrement dans son œuvre à partir de 1923, environ tous les deux ans, soit avec des œuvres isolées, ou au contraire, par de courtes séries.

Notre tableau *Rue à Sannois*, fut probablement exécuté en hiver si l'on en juge par le dénuement des arbres. Si la partie gauche demeure très urbaine avec ses immeubles blancs de diverses hauteurs alignés selon une diagonale qui laisse échapper le point de fuite, la partie droite en revanche, fermée sur toute la hauteur par un tronc d'arbre, s'ouvre sur un large ciel d'un bleu translucide. Il en résulte une composition asymétrique, originale et vivante d'autant que quelques silhouettes chapeautées se profilent au second plan.

Les tableaux de Sannois avaient largement contribué à lancer la carrière de l'artiste. Au Salon d'automne de 1912, auquel Utrillo participe pour la deuxième fois, il présente *Une rue à Sannois*, et en 1913, la galerie Eugène Blot lui consacre sa première exposition particulière. Nul doute que les œuvres de Sannois devaient prendre une large place. Ce fut le début de sa renommée.

Ouvrages consultés :
Tériade, *écrits sur l'art*, Société Nouvelle Adam Biro, Paris, 1966.
Jean Fabris, *Utrillo, sa vie, son œuvre*, Éditions Frédéric Birr, Paris, 1982.
Utrillo, 28 juin 1997 – 26 octobre 1997, Lodève, musée de Lodève,

34
Alberto GIACOMETTI
(Borgonovo, 1901 – Coire, 1966)

COIN D'ATELIER, 1957
Dessin au crayon sur papier
signé, dédicacé et daté en bas à droite « Pour Marguerite 20 décembre 1957 »
50 x 32 cm (19,50 x 12,48 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Un certificat de la Fondation Alberto et Annette Giacometti sera remis à l'acquéreur

25 000 – 35 000 €

35
Marc CHAGALL
(Vitebsk, 1887 – Saint-Paul-de-Vence, 1985)

PERSONNAGES ET AUTOPORTRAIT À L'ARBRE, 1924
Encre brune sur papier
signé et daté en bas à droite « 924 »
13,50 x 20,50 cm (5,27 x 8 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Un certificat du Comité Marc Chagall sera remis à l'acquéreur

10 000 – 15 000 €

Témoignage d'une fidélité à la terre russe, quittée un an auparavant pour Paris, cet autoportrait livre en une double image les deux facettes de la personnalité chagalienne. L'image bucolique et légère de l'artiste se conjugue à la représentation en pied d'un personnage emblématique de la culture juive hassidique qu'on peut considérer, à bien des égards, comme l'alter-ego du peintre. Ce rattachement nécessaire au pays natal ne témoigne pas seulement d'une intention nostalgique. Par le truchement de la figure du Juif errant, Chagall revendique sa qualité d'artiste dans une culture qui bannit l'image. Peintre juif conscient de son statut, Chagall accorda autant de prix aux dessins qu'aux peintures. Enrichie des possibilités plastiques offertes par l'avant-garde parisienne, son activité graphique ne relève pas seulement de l'étude préparatoire mais s'affirme comme une œuvre en soi.

35



34



36

Joseph CSAKY
(Czeged, 1888-1971)

L'ARCHITECTURE, circa 1926
Sculpture en bronze à patine brun foncé
Cachet de la signature « CSAKY A/C » marque du fondeur « Blanchet », numéroté 3/8
72 x 22 x 14,50 cm (28,08 x 8,58 x 5,66 in.)
Modèle créé circa 1926, épreuve en bronze réalisée à une date ultérieure

Provenance :
Paris, Galerie Vallois (1985)
Acquis auprès de celle-ci par l'actuel propriétaire

Bibliographie :
Félix Marcilhac, « Joseph Csaky, du cubisme à la figuration réaliste, catalogue raisonné des sculptures », Paris, 2007, n°117-c, reproduit p. 342 (un exemplaire similaire)

12 000 — 15 000 €

37

Balthazar LOBO
(Cecerinos de Campos, 1910 - Paris, 1993)

DANSEUSE, 1970
Sculpture en bronze à patine brune
signé, numéroté et cachet du fondeur sur la base : « Lobo 1/8 CIRE A. VALSUANI PERDUE »
Hauteur : 29,5 cm (11,61 in.)

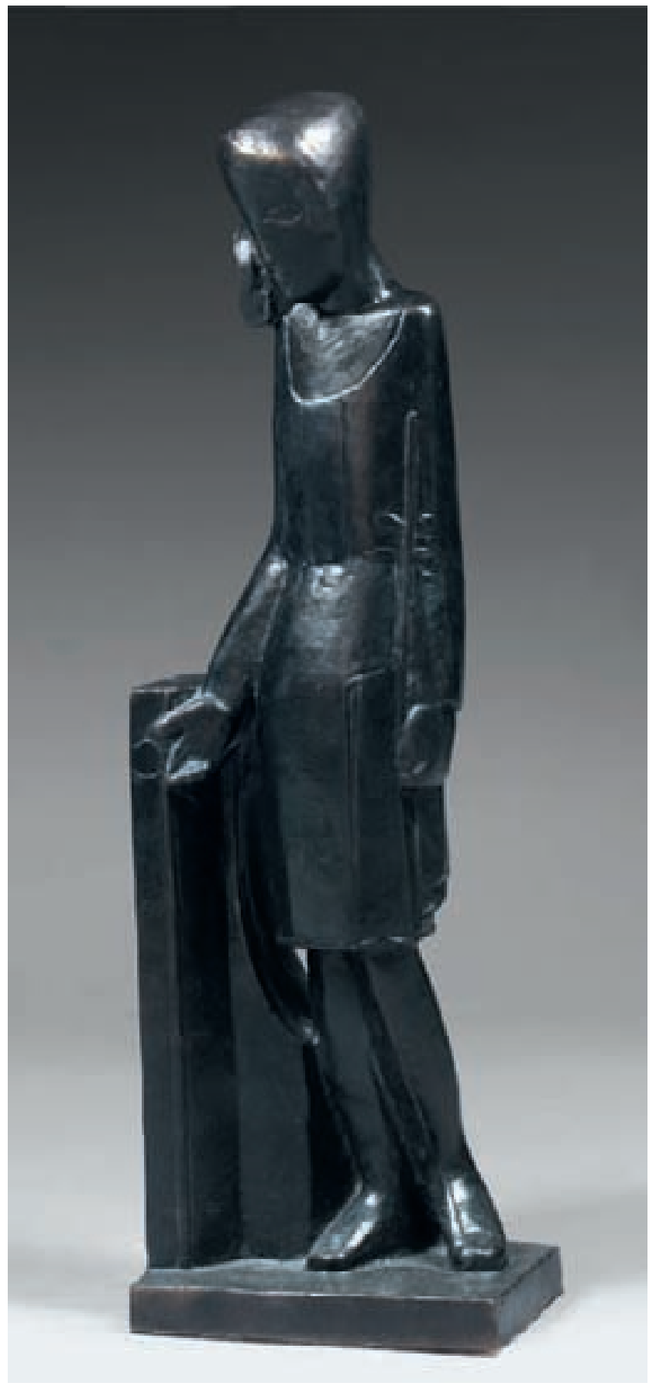
Provenance :
Galeria Theo, Valencia

Bibliographie :
Joseph-Emile Muller, « Lobo, Catalogue raisonné de l'œuvre sculpté », Paris, 1985, n°343, reproduit
Cette œuvre sera incluse sous le numéro 7012 du Catalogue raisonné actuellement en préparation par Monsieur Alejandro Freites.

Un certificat de Monsieur Alejandro Freites sera remis à l'acquéreur

18 000 — 25 000 €

36



37



38
Léopold SURVAGE
(Moscou, 1879 - Paris, 1968)

L'HOMME DANS LA VILLE, 1915
Huile sur isorel
signé et daté en bas à droite : « Survage. 15. »,
annoté au dos : « Ce tableau a été retouché par
moi-même Survage »
51 x 44 cm (19,89 x 17,16 in.)

Provenance : Collection particulière, Paris
Un certificat de Monsieur Éric Brosset sera remis à
l'acquéreur

40 000 — 50 000 €



39
Jacques LIPCHITZ
(Druskininkai, 1891 - Capri, 1973)

ÉTUDE POUR FEMME ET GUITARE, 1925
Mine de plomb, pastel et fusain sur papier
signé en haut à gauche : « JLipchitz », tampon
en bas à droite : « Collection Heitschel »
25,40 x 28 cm (9,91 x 10,92 in.)

Provenance :
Malborough-Gerson Gallery Inc, New York,
n° de stock : 20.648
Malborough Galerie A.G., Zurich, n° de stock : 50823.1
Par cessions successives à l'actuel propriétaire

25 000 — 30 000 €



39

40
Georges VALMIER
(1885-1937)

NATURE MORTE, 1918
Dessin au crayon noir, encre de Chine
et rehauts de couleurs sur papier
13 x 16,50 cm (5,07 x 6,44 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
L. Marceillac, thèse inédite 1977, Paris, n°136
D. Bazetoux, « Georges Valmier Catalogue raisonné »,
Paris, 1993, n°398, reproduit p. 125

10 000 — 15 000 €

41
Georges VALMIER
(1885-1937)

NATURE MORTE, 1918
Dessin au crayon noir, encre de Chine
et rehauts de couleurs sur papier
signé en bas vers la droite
16 x 18 cm (6,24 x 7,02 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
L. Marceillac, thèse inédite 1977, Paris, n°138
D. Bazetoux, « Georges Valmier Catalogue raisonné »,
Paris, 1993, n°395, reproduit p. 124

8 000 — 12 000 €

42
Georges VALMIER
(1885-1937)

PERSONNAGE, 1918
Dessin à la plume sur papier
signé en bas vers la droite
16,50 x 16 cm (6,44 x 6,24 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
D. Bazetoux, « Georges Valmier Catalogue raisonné »,
Paris, 1993, n°399, reproduit p.125

6 000 — 8 000 €

40





41



42

43
André LHOTE
(Bordeaux, 1885 - Paris, 1962)

NU ALLONGÉ
Huile sur toile
signée en haut à gauche : « A. LHOTE »
54 x 65 cm (21,06 x 25,35 in.)

Provenance :
Jack Kouro, Paris
À l'actuel propriétaire par descendance

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse au tome I du Catalogue raisonné de l'œuvre peint actuellement en préparation par la Galerie Aittouarès

Un certificat de la Galerie Aittouarès sera remis à l'acquéreur

40 000 — 60 000 €

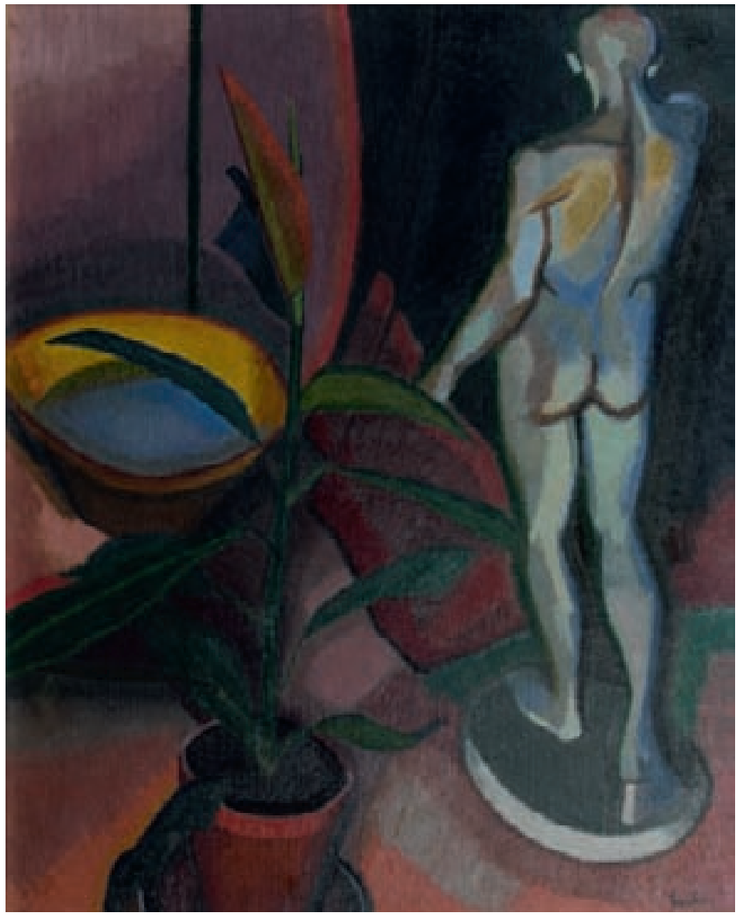
44
Auguste HERBIN
(Qiuévy, 1882 - Paris, 1960)

NATURE MORTE OU ANATOMIE CUBISTE, 1909
Huile sur toile
Signée en bas à droite « herbin »
81 x 65 cm (31,59 x 25,35 in.)

Bibliographie :
Geneviève Claisse, « Herbin, catalogue raisonné de l'œuvre peint », Lausanne-Paris 1993, n° 204, reproduit p. 314

Un certificat de Madame Geneviève Claisse sera remis à l'acquéreur

25 000 — 35 000 €



44

43



45
Lajos KASSAK
(Ersekujuar, 1887 - Budapest, 1967)

COMPOSITION, 1922
Gouache sur papier
signé et daté en bas à gauche : « L Kassak 1922 »
28,30 x 21,50 cm (11,04 x 8,39 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

8 000 – 12 000 €

46
Auguste HERBIN
(Quiévy, 1882 - Paris, 1960)

COMPOSITION, 1919
Gouache sur papier
Signé et daté en bas au centre
« herbin juill.1919 »
40 x 28 cm (15,60 x 10,92 in.)

Un certificat de Madame Geneviève
Claisse sera remis à l'acquéreur

7 000 – 9 000 €

47
Georges VALMIER
(1885-1937)

MOTIF DÉCORATIF, 1930
Gouache sur papier
signé en bas à droite : « G VALMIER »
21 x 14 cm (8,19 x 5,46 in.)

Provenance :
Vente Laurin, Paris, 3 juin 1975, lot 196
Galerie Melki, Paris
Vente Briest, Paris, 26 mars 1990, lot 151
Galerie Guénégan, Paris
Collection particulière, Paris

Expositions :
Paris, Galerie Guénégan, « Georges Valmier », octobre 1990, n°16, reproduit p. 61

Bibliographie :
Denise Bazetoux, « Georges Valmier, catalogue raisonné », Paris, 1993, n°914, reproduit p. 234

6 000 – 8 000 €

48
Hugo SCHEIBER
(Budapest, 1873 - Budapest, 1950)

PORTRAIT DE FEMME AU VOILE NOIR
Craie, fusain, aquarelle et gouache sur papier
signé en bas à gauche : « Scheiber. H »
77 x 57,20 cm (30,03 x 22,31 in.)

Provenance :
Collection particulière, Grande Bretagne
Collection particulière, Tchécoslovaquie
Par cessions successives à l'actuel propriétaire

20 000 – 30 000 €

48



45



46



47



49
Katarzyna KOBRO
(Moscou, 1898 - Lodz, 1951)

NU DEBOUT, 1948
Sculpture en bronze à patine noire
cachet du fondeur et numéroté à l'arrière :
« CLEMENTI FONDEUR 1/8 »
Hauteur : 47,3 cm (18, 62 in.)

Provenance :
Galerie Franka Berndt, Paris
Collection particulière, Paris

35 000 – 50 000 €

50
André LHOTE
(Bordeaux, 1885 - Paris, 1962)

LE VILLAGE
Huile sur toile
signée en bas à gauche : « A. LHOTE »
27 x 42 cm (10,53 x 16,38 in.)

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse au tome I du Catalogue raisonné de l'œuvre peint actuellement en préparation par la Galerie Aittouarès
Un certificat de la Galerie Aittouarès sera remis à l'acquéreur

15 000 – 20 000 €



50

51
Julio GONZALEZ
(Barcelone, 1876 - Arcueil, 1942)

VISAGE INSECTE, 1934
Plume, encre de Chine et crayon de couleurs sur papier. Signé du monogramme et daté en bas à gauche : « J. G. 1934 »
25 x 21 cm (9,75 x 8,19 in.)

Bibliographie : Josette Gibert, « Catalogue raisonné des dessins, Projets pour sculptures : Figures », Éditions Carmen Martinez, 1975, reproduit page 45

5 000 – 6 000 €

52
Julio GONZALEZ
(Barcelone, 1876 - Arcueil, 1942)

LE BAIN DE PIEDS, circa 1906-1910
Crayon noir sur papier
50 x 32,50 cm (19,50 x 12,68 in.)
Authentifié au dos par Roberta Gonzalez

Bibliographie : Josette Gibert, « Catalogue raisonné des dessins, femmes à leur toilette », Éditions Carmen Martinez, 1975, reproduit page 98

2 000 – 3 000 €

53
Julio GONZALEZ
(Barcelone, 1876 - Arcueil, 1942)

NU DEBOUT, circa 1912-1914
Crayon noir et rehauts de craie blanche sur papier. 48,20 x 25,10 cm (18,80 x 9,79 in.)
Authentifié au dos par Roberta Gonzalez

Bibliographie : Josette Gibert, « Catalogue raisonné des dessins, nus », Éditions Carmen Martinez, 1975, reproduit page 29

2 000 – 3 000 €

54
Julio GONZALEZ
(Barcelone, 1876 - Arcueil, 1942)

LA MENAGÈRE, circa 1906-1914
Crayon noir sur papier
41,50 x 32,60 cm (16,19 x 12,71 in.)
Authentifié au dos par Roberta Gonzalez

Bibliographie : Josette Gibert, « Catalogue raisonné des dessins, vie quotidienne », Éditions Carmen Martinez, 1975, reproduit page 8

2 000 – 3 000 €

55
Julio GONZALEZ
(Barcelone, 1876 - Arcueil, 1942)

LE SARCLAGE, circa 1919
Pastel sur papier brique
26 x 37,50 cm (10,14 x 14,63 in.)
Authentifié au dos par Roberta Gonzalez

Bibliographie : Josette Gibert, « Catalogue raisonné des dessins, scènes paysannes », Éditions Carmen Martinez, 1975, reproduit page 42

1 500 – 2 000 €

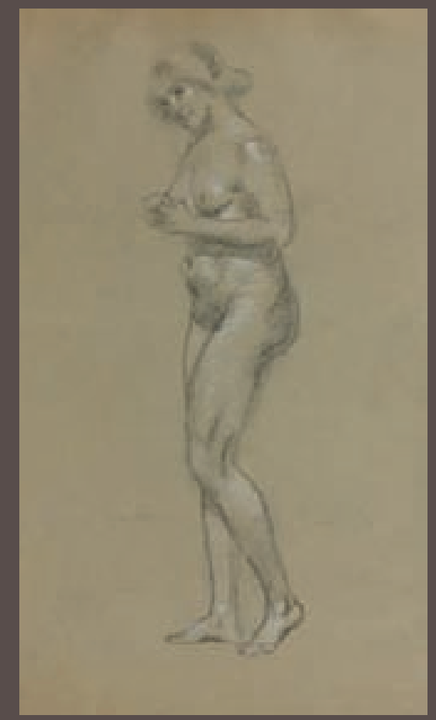


55

51



53





52



54

56



56
Angel ZARRAGA
(Durango, 1886 - Mexico, 1946)

NATURE MORTE AUX FRUITS OU NATURE MORTE EN BORD DE MER, 1912
Huile sur toile
signée en bas à droite « Angel ZARRAGA »
54 x 65 cm (21,06 x 25,35 in.)

Un certificat de Madame Paulette Patout sera remis à l'acquéreur

15 000 – 20 000 €

57
Angel ZARRAGA
(Durango, 1886 - Mexico, 1946)

FILLETTE AU POUSSIN
Huile sur panneau d'acajou
signé en bas à droite « Angel ZARRAGA »
45 x 36 cm (17,55 x 14,04 in.)

Provenance :
Vente, Paris, Hôtel Drouot, 2 mars 1934, lot 127
A l'actuel propriétaire par cessions successives

Un certificat de Madame Paulette Patout sera remis à l'acquéreur

15 000 – 20 000 €

58
Angel ZARRAGA
(Durango, 1886 - Mexico, 1946)

HEADING, 1926
Huile sur carton
signé et daté en bas à gauche
« Angel ZARRAGA 26 »
41 x 33 cm (15,99 x 12,87 in.)

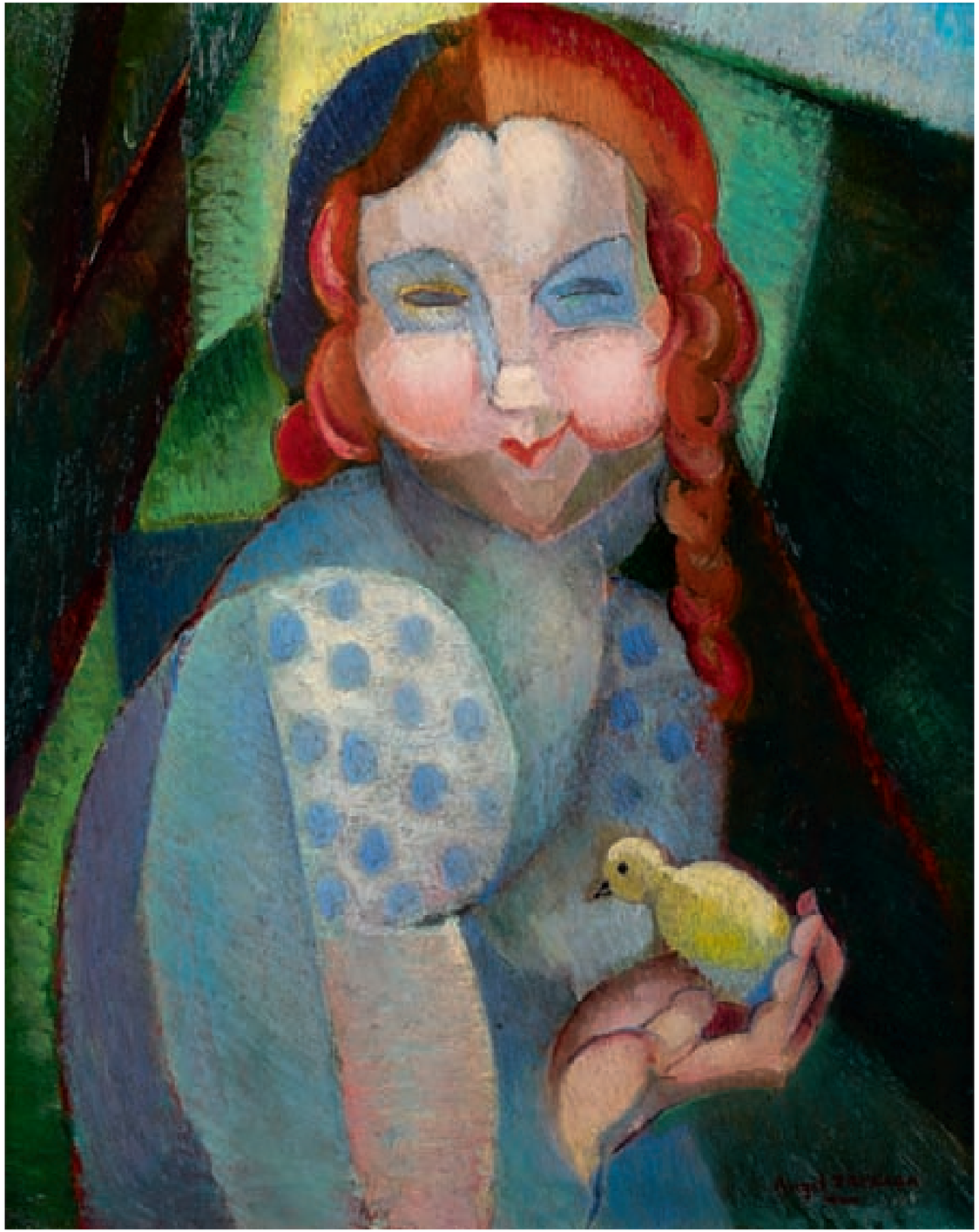
Un certificat de Madame Paulette Patout sera remis à l'acquéreur

8 000 – 10 000 €



58

57



59

Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

NU COUCHÉ, 1948
Huile sur toile
signée et datée en bas à droite : « Borès 48 »
130,50 x 89,40 cm (50,90 x 34,87 in.)

Provenance :
Galerie Pierre, Paris
Collection particulière, France

Bibliographie :
Hélène Dechanet-Borès, « Francisco Borès, catalogo razanado pintura 1945-1972 », Tome II, Madrid, 2003, n°1948/59, reproduit en couleurs p. 123

30 000 — 40 000 €



Francisco Bores, né à Madrid le 6 mai 1898, fils d'un père andalou et d'une mère castillane, s'inscrit à l'âge de 17 ans dans une académie privée dirigée par un professeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Madrid. Il apprend à travailler d'après nature et produit ses premières œuvres, sans nulle autre prétention que celle de reproduire la réalité, pratiquant aussi la copie au Musée du Prado d'après les œuvres de Vélasquez et du Titien. Il expose pour la première fois au Salon de Madrid en 1922 et trois plus tard, en 1925, au Salon des Artistes Ibériques, premier salon de peinture non académique à Madrid.

Francisco Bores part pour Paris en 1925 où il fera carrière et dés son arrivée, est admis dans le cercle des expositions officielles. Il s'installe quelques mois dans le Midi et peint en 1926 Baigneuses à Juan-les-Pins, toile aux arabesques légères et aux couleurs raffinées. Les œuvres de Bores plaisent car la galerie Percier lui consacre la même année une exposition, le Salon des Tuileries l'accueille en 1928, et en 1929, le Salon des Vrais Indépendants. Le critique d'art et éditeur Tériade le remarque et écrit un superbe article accompagné de plusieurs reproductions de ses tableaux dans *Cahiers d'art*.[1] Ses œuvres parcourent l'Europe : La Haye en 1932, Bruxelles en 1934, Londres en 1935.

Bores aborde dans les années quarante tous les sujets avec enthousiasme mettant en évidence ce que sera l'une de ses principales préoccupations : la couleur dominante. Il peint en 1940 *Le portrait de Daniel*, en 1941, *la Nature morte*, deux tableaux vendus aujourd'hui. Dans ces œuvres, l'artiste utilise une gamme de bleus, clair, foncé, teinté de gris ou de vert pâle, qu'il rehausse par une touche de jaune avec un fruit posé dans une assiette. « Ce que je fais a un côté monochrome, en tous cas une dominante monochrome. » écrivait-il. En 1946, il participe à la grande *Exposition d'art français contemporain* au Musée du Luxembourg à Paris. C'est une consécration.

La galerie Pierre lui ouvre ses portes en 1950 avec une exposition. Une œuvre comme le *Nu couché*[2] séduit le galeriste par ses aplats de couleurs contrastées, entre le bleu, le blanc et un gris taupe surprenant pour le corps de la jeune femme. Les rapports inattendus l'intéressent tout autant que les harmonies douces. *Le paysage* de 1955, à l'aquarelle, répond à cette dernière attente. Non situé, on ne peut reconnaître la plaine ou le glacier, mais on peut tout espérer : il devient alors un Paysage de rêve, en bleu, sans heurt ni brutalité.

Le sentiment d'abondance que procure la peinture de Bores vient du fait qu'il n'appartient à aucune école, ni cubiste, ni abstraite, ni réaliste. Cette indépendance lui permit, grâce à sa force de caractère et sa sensibilité exacerbée, d'aboutir à la plénitude. En cela, il saluait les propos du critique d'art Tériade qui, dès 1927, lui prédisait un grand avenir.

1. N°3, 1927, pp.108-112.
2. Le *Nu couché* appartint à la Galerie Pierre.

59



60
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

PORTRAIT DE DANIEL, circa 1942
Huile sur toile
cachet de l'atelier en bas à droite,
contresignée et titrée au dos : « Borès Portrait de Daniel »
73 x 59,50 cm (28,47 x 23,21 in.)

Bibliographie :
Hélène Dechanet-Borès, « Francisco Borès, catalogo razanado pintura 1917-1944 », Tome I, Madrid, 2003, n°1942/60, reproduit en couleurs p. 493

12 000 – 15 000 €

61
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

NATURE MORTE, 1941
Huile sur toile
signée et datée en bas à droite : « Borès 41 »
46 x 38 cm (17,94 x 14,82 in.)

Bibliographie :
Hélène Dechanet-Borès, « Francisco Borès, catalogo razanado pintura 1917-1944 », Tome I, Madrid, 2003, n°1941/80, reproduit en couleurs p. 453

5 000 – 7 000 €

62
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

DEUX FEMMES DANS UN INTERIEUR
Aquarelle et crayon sur papier
cachet de l'atelier en bas à droite
26 x 20 cm (10,14 x 7,80 in.)

1 500 – 2 000 €

63
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

COMPOSITION, 1955
Aquarelle et gouache sur papier
signé et daté en bas à gauche : « Borès 55 »
33 x 25 cm (12,87 x 9,75 in.)

1 200 – 1 500 €

61



62



63



60



64
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

COMPOSITION
Huile sur carton
38 x 46 cm (17,94 x 14,82 in.)

3 000 – 4 000 €

65
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

NATURE MORTE AU CITRON, circa 1935-1937
Huile sur carton
24 x 33 cm (9,36 x 12,87 in.)

Bibliographie :
Hélène Dechanet-Borès, « Francisco Borès, catalogo razanado pintura 1917-1944 », Tome I, Madrid, 2003, n°1935/29, reproduit en couleurs p. 272

3 000 – 5 000 €

66
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

SANS TITRE, 1941
Huile sur panneau d'isorel recto/ verso
signé et daté en bas à gauche : « Borès 41 »
38 x 46 cm (14,82 x 17,94 in.)

Bibliographie :
Hélène Dechanet-Borès, « Francisco Borès, catalogo razanado pintura 1917-1944 », Tome I, Madrid, 2003, n°1942/15 et 15 bis, reproduit p. 469

5 000 – 6 000 €

67
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

COMPOSITION
Gouache sur papier
cachet en bas à droite
30 x 40 cm (11,70 x 15,60 in.)

1 000 – 1 500 €

68
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

ÉTUDE POUR «LE PATRE», circa 1948
Aquarelle et gouache sur papier
cachet en bas à droite
27 x 22 cm (10,53 x 8,58 in.)

1 000 – 1 200 €

67



68



66



64



65



69
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

NU
Lavis d'encre sur papier
cachet en bas à droite
29 x 22,50 cm (11,31 x 8,78 in.)

600 – 800 €

70
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

FEMMES AUX CACTUS, 1962
Encre sur papier
signé et daté en bas à gauche : « Borès 62 »
32,50 x 25 cm (12,68 x 9,75 in.)

600 – 800 €

71
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

PERSONNAGE, circa 1962
Encre et crayon sur papier
cachet en bas à droite
32 x 25 cm (12,48 x 9,75 in.)

Cette œuvre est une étude pour les vitraux
de la chapelle de Montbrison

400 – 600 €

72
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

PETITE FILLE ASSISE, 1956
Encre sur papier
signé et daté en bas à droite : « Borès 56 »
26,50 x 21 cm (10,34 x 8,19 in.)

600 – 800 €

73
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

NU SE COIFFANT, 1959
Encre sur papier
signé et daté en bas à droite : « Borès 59 »
65 x 50 cm (25,35 x 19,50 in.)

1 200 – 1 500 €

74
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

COMPOSITION
Fusain et lavis d'encre sur papier
cachet en bas à droite
32 x 40 cm (12,48 x 15,60 in.)

400 – 600 €

73



74



69



70





71

72



75
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

BAIGNEUSES À JUAN LES PINS, 1926
Huile sur toile
signée et datée en bas à droite : « Borès 26 »
55 x 46 cm (21,45 x 17,94 in.)

Bibliographie :
Hélène Dechanet-Borès, « Francisco Borès, catalogo razanado pintura 1917-1944 », Tome I, Madrid, 2003, n°19, reproduit en couleurs p. 457

8 000 — 10 000 €

76
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

LES POULES, 1946
Aquarelle sur papier
signé et daté en bas à gauche : « Borès 46 »
34 x 25,50 cm (13,26 x 9,95 in.)

1 000 — 1 200 €

77
Francisco BORES
(Madrid, 1898 - Paris, 1972)

PAYSAGE, 1955
Aquarelle sur papier
signé et daté en bas à gauche : « Borès 55 »
25 x 30 cm (9,75 x 11,70 in.)

1 200 — 1 500 €

76



77



75



78
Antoni CLAVE
(Barcelone, 1913 - Saint-Tropez, 2005)

GUERRIER, 1961
Huile sur papier marouflé sur toile
signé en bas à droite « Clavé », contrésigné,
titré et daté « Guerrier , 1961, Clavé »
100 x 73 cm (39 x 28,47 in.)

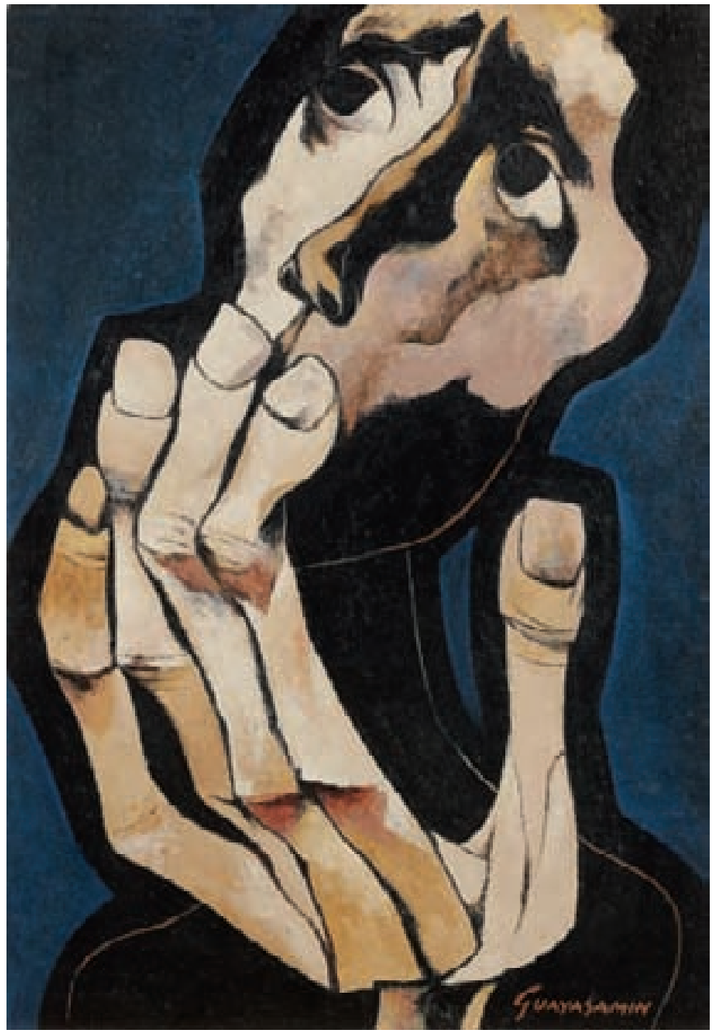
60 000 — 80 000 €

79
Oswaldo GUAYASAMIN
(Quito, 1919 - Quito, 1999)

PERSONNAGE EN MÉDITATION, circa 1963
Huile sur panneau d'isorel
signé en bas à droite « GUAYASAMIN »
55 x 37,50 cm (21,45 x 14,63 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

8 000 — 12 000 €



79

78



80

Emilio GRAU SALA
(Barcelone, 1911 - Paris, 1975)

PAYSAGE DE BRETAGNE
Huile sur toile
signée en bas à gauche : « Grau Sala »
59,60 x 72,80 cm (23,24 x 28,39 in.)

L'authenticité de cette œuvre nous a été aimablement confirmée par Monsieur Grau Santos

12 000 — 15 000 €

81

René PORTOCARRERO
(La Havane, 1912 - La Havane,1985)

CATEDRAL
Huile sur toile
signée en bas à droite « PORTOCARRERO »
63,50 x 37 cm (24,77 x 14,43 in.)

Provenance :
Vente Christie's New York « Latin American Art », 16 mai 1996, lot 180
À l'actuel propriétaire par cessions successives

15 000 — 20 000 €



80

81



82

Hans BELLMER
(Katowitz, 1902 - Paris,1975)

MAINS-JAMBES ARTICULÉES, 1966
Mine de plomb et gouache sur papier
signé en bas à droite, daté « 1966 » en bas à gauche
61,50 x 46 cm (23,99 x 17,94 in.)

Provenance :
Ancienne Collection Mr Verrijcke, Anvers
Collection particulière, Paris
Exposition : Paris, Galerie André-François Petit, « Rétrospective Hans Bellmer », 1966, n°100, reproduit
Hanovre, Kestner Gesellschaft, Munich, Wolfgang Ketterer, « Hans Bellmer. Zeichnungen und Graphik », 28 avril-3 septembre 1967, n°170, reproduit
Amsterdam, Stedelijk Museum, « Hans Bellmer, Tekeningen », 2 mai-7 juin 1970, n°48,
Brest, Musée des Beaux-Arts de Brest, « Alain Robbe-Grillet », 17 décembre 2003-20 avril 2004

Madame Rodica Aldoux a confirmé l'authenticité de cette œuvre

18 000 — 25 000 €



82

83

André MASSON
(Balagny-sur-Thérain, 1896 - Paris, 1987)

LA SUPPLICIÉE, 1944
Fusain, encre de Chine et craie sur papier teinté
signé en haut à droite : Masson
59 x 45 cm (23,01 x 17,55 in.)

Provenance :
Galerie Abel Rambert, Paris
Collection particulière, Paris

Un certificat du Comité André Masson sera remis à l'acquéreur.

18 000 — 25 000 €

83



84
Henri MATISSE
(Cateau-Cambrésis, 1869 - Nice, 1954)

NU DE DOS, 1932
Crayon sur papier
signé et daté « 32 » en bas à droite
25 x 33 cm (9,75 x 12,87 in.)

Provenance :
Vente,Paris, Me Antoine Ader,13 juin 2001, lot 15
Acquis au cours de cette vente par l'actuel propriétaire

Un certificat de Madame Wanda de Guébriant sera remis à la demande de l'acquéreur

25 000 — 35 000 €

85
Paul KLEE
(Munchenbuchsee, 1879 - Locarno, 1940)

AUF TAUCHENDE KRIEGER, 1924
Dessin à l'encre sur papier
signé en bas vers le milieu, titré et daté
et numéroté « 1924 95 » en bas sur le passe-partout
17 x 26 cm (6,63 x 10,14 in.)

Provenance :
Lily Klee, Bern, 1940-1946
Klee-Gesellschaft, Bern, 1946-1950
Curt Valentin, Berlin/ New York
Robert C. et Elodie E. Osborn, Salisbury
Saindenberg Gallery, Inc., New York
John Torson, New York
Galerie Tarica, Gent/Paris
Serge Sabarsky, Inc., New York
Collection particulière, Paris

Exposition :
Munich, Haus der Kunst, « Paul Klee », 16 avril-16 mai 1954, n°91

Bibliographie :
Will Grohmann, « Paul Klee. Hanzeichnungen 1921-1930 », Postdam/Berlin, 1934, n°50
Wolfgang Kersten, « Paul Klee. Ubermut, allegorie der künstlerischen Existenz », Frankfurt/M., 1990, page 69
Fondation Paul Klee, « Paul Klee. Catalogue raisonné », volume 4, Éditions Benteli, 2000, n°3463, reproduit page 209

10 000 — 15 000 €

86
Francis PICABIA
(Paris, 1879 - Paris, 1953)

PORTRAIT D'HOMME
Fusain et crayon sur papier
signé en bas à droite : « Francis Picabia »
27 x 20,50 cm (10,53 x 8 in.)

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue raisonné de l'œuvre de Francis Picabia actuellement en préparation par le Comité Picabia

Un certificat du comité Picabia sera remis à l'acquéreur

7 000 — 9 000 €



86

84


85



87
Camille PISSARRO
(Saint-Thomas, 1830 - Paris, 1903)

LE MARCHÉ
Aquarelle et encre sur papier
signé du monogramme en bas à droite : « C.P. »
13,40 x 21 cm (5,23 x 8,19 in.)

Provenance :
Museum of Modern Art, San Francisco
Harriet Lane Levy, San Francisco
Par cessions successives à l'actuel propriétaire'

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue raisonné des œuvres sur papier actuellement en préparation par Joachim Pissarro

20 000 — 30 000 €

88
Auguste RODIN
(Paris, 1840 - Meudon, 1917)

ÉTUDE POUR L'ÉTERNEL PRINTEMPS
Sculpture en bronze à patine noire
signé sur la hanche gauche : « A Rodin »,
cachet du fondeur à l'arrière : « ALEXIS RUDIER FONDEUR PARIS »
21,70 x 24,50 x 11,50 cm (8,46 x 9,56 x 4,49 in.)

15 000 — 20 000 €

89
Auguste RODIN
(Paris, 1840 - Meudon, 1917)

ÉTUDE DE MAIN
Bronze à patine brune
signé et numéroté sur la base : « A. Rodin n°12 », signé, porte une date et cachet du fondeur en bas : « a. Rodin 1965 G. Rudier Fondeur Paris »
Hauteur : 13 cm (5,11 in.)

Provenance :
Musée Rodin.
Acquis auprès de celui-ci par l'actuel propriétaire

18 000 — 25 000 €

87



88





89

90

Albert LEBOURG
(Montfort-sur-Risle, 1849 - Rouen, 1928)

BORD DE SEINE, 1911
Huile sur toile
signée et datée en bas à gauche : « Al Lebourg 1911 »
46,20 x 72,60 cm (18,02 x 28,31 in.)

Provenance :
Vente Versailles, Me Blache, 8 juin 1977

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse dans le catalogue critique
de l'œuvre d'Albert Lebourg actuellement en préparation
par le Wildenstein Institute
Une attestation d'inclusion au catalogue critique de
l'œuvre d'Albert Lebourg actuellement en préparation
par le Wildenstein Institute sera remise à l'acquéreur

12 000 — 15 000 €



91

Emile BERNARD

(Lille, 1868 - Paris, 1941)

VÉNITIENNES DANS UN INTÉRIEUR, 1903

Huile sur toile

signée, située et datée en bas à droite

« Emile Bernard 1903 Venise »

95 x 100 cm (37,05 x 39 in.)

Provenance :

Atelier de l'artiste

Ancienne collection Clément Altarriba

Collection particulière, Paris

Exposition :

Paris, Fondation Mona Bismarck, « Emile Bernard rétrospective », février-mars 1991, n°52, reproduit p. 62

Nimes, Musée Balore, « Emile Bernard », avril-septembre 1993, n°44, reproduit p. 81

Bibliographie :

Jean Jacques Luthi, « Emile Bernard, catalogue raisonné de l'œuvre peint », Paris, 1982, n°634, reproduit p. 93

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné actuellement en préparation par le Wildenstein Institute

20 000 — 25 000 €



Peintre d'avant-garde, Emile Bernard prend part au développement des grands courants artistiques: le mouvement nabis, le cloisonnisme, fut le précurseur du synthétisme et l'un des maîtres du symbolisme.
Par la suite il recherchera plus d'équilibre et d'apaisement dans ses peintures, faisant évoluer son style. Il quitte la France en 1893 pour l'Egypte où il séjournera jusqu'en 1904. Néanmoins son rêve était de retourner à Venise, une deuxième fois après sa courte visite au mois d'août 1900. A la suite d'une grave querelle avec sa première épouse égyptienne, Hannénah, finalement il peut réaliser son voeu en 1903. Il s'embarque donc au mois de mars avec Andrée Fort, sa deuxième épouse, pour la cité des Doges, où il resta huit mois dans l'intimité des peintres du XV^{e} siècle, avant de rentrer au Caire. Venise combla ses attentes. Une longue période d'études et de réflexion sur l'Art italien l'obligera à revoir ces conceptions antérieures. Ses nouvelles explorations sur la peinture était tellement passionnantes qu'il notait que depuis Tintoret, Véronèse et Titien il ne restait plus qu'à admirer. Plus tard dans une lettre à ses parents, « (Venise) est le seul endroit connu, par moi que je quitte en pleurant ». C'est dans cette atmosphère que l'artiste réalisera une de ses plus importante toile où se manifeste cette influence de la peinture vénitienne, *Vénitiennes dans un intérieur*. Pièce forte intéressante par sa conception. Il s'agit d'une composition avec des figures à mi-corps dans laquelle Bernard traite deux sujets en un seul: une étude de portraits et une nature morte. Encore régie par le triangle, la construction en fait apparaître deux superposées: celui des trois femmes auquel correspond celui des trois éléments constitutifs de la nature morte (vase aux hortensias, plat avec pommes, livres intitulé « Découvertes ») qu'il a originalement dissociés, mais selon la même ordonnance triangulaire. Le groupe occupe un espace étroit fermé au fond par un rideau rouge, la sensualité de la figure de gauche avec son regard rêveur vers le lointain et le négligé de son corsage ample et froncé de style Renaissance, est contrebalancée, à droite, par la figure de jeune femme aux cheveux châtains et au châle noir qui tient le livre. Derrière elles une troisième figure porte un plateau de pommes et semble réunir et en même temps, séparer la composition. Bernard subjugué par l'art de la peinture des grands maîtres vénitiens, atteste sur cette toile une maîtrise remarquable de la technique d'application, en deux étapes, de couleur claire sur fond plus foncé.

92
Robert-Antoine PINCHON
(Rouen, 1886 - Bois-Guillaume, 1943)

LE CARGO
Huile sur toile
signée en bas à droite : « Robert A Pinchon »
47 x 73 cm (18,33 x 28,47 in.)

Un certificat de Monsieur Philippe Cézanne sera remis à l'acquéreur

10 000 — 15 000 €

93
Maxime MAUFRA
(Nantes, 1861 - Poncé-sur-le-Loir, 1918)

PETITE HOULE, DINAN (FINISTÈRE), 1900
Huile sur toile
signée et datée en bas à gauche « Maufra 1900 »
65,50 x 81,50 cm (25,55 x 31,79 in.)

Provenance :
Vente, Neuilly-sur-Seine, Me Ionesco, 28 février 1984, lot 48
Acquis au cours de cette vente par l'actuel propriétaire

Exposition :
Saint Germain en Laye, Musée du Prieuré, « Maxime Maufra, du dessin à la gravure, aquarelles et peintures », 13 aout - 7 décembre 1986, n° 27

Bibliographie :
Cette œuvre sera reproduite dans le Catalogue raisonné de l'œuvre de Maxime Maufra actuellement en préparation par Madame Caroline Durand-Ruel Godfroy

Un certificat de Madame Caroline Durand-Ruel Godfroy sera remis à l'acquéreur

15 000 — 20 000 €

92



93



94
Maurice de VLAMINCK
(Paris, 1876 - Rueil-la-Gadelière, 1958)

LA ROUTE
Huile sur toile
signée en bas à gauche « Vlaminck »
38 x 46 cm (14,82 x 17,94 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue critique de l'œuvre de Maurice de Vlaminck actuellement en préparation par le Wildenstein Institute

Une attestation d'inclusion dans le incluse dans le catalogue critique de l'œuvre de Maurice de Vlaminck actuellement en préparation par le Wildenstein Institute sera remise à l'acquereur

25 000 — 35 000 €

95
Maurice de VLAMINCK
(Paris, 1876 - Rueil-la-Gadelière, 1958)

FORÊT EN HIVER
Huile sur toile
signée en bas à gauche : « Vlaminck »
60,50 x 73 cm (23,60 x 28,47 in.)

Bibliographie :
Cette œuvre sera incluse dans le catalogue critique de l'œuvre de Maurice de Vlaminck actuellement en préparation par le Wildenstein Institute

Une attestation d'inclusion dans le incluse dans le Catalogue critique de l'œuvre de Maurice de Vlaminck actuellement en préparation par le Wildenstein Institute sera remise à l'acquereur

30 000 — 40 000 €

94



95



96



97



96
Charles LAPICQUE
(Theizé, 1898 - Orsay, 1988)

LES DERNIERS CONSEILS, 1950
Huile sur toile
signée et datée en bas vers la droite : « 50 Lapicque », contresignée, titrée et datée au dos : « Lapicque Les derniers conseils 1950 »
92,50 x 65,20 cm (36,08 x 25,43 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Bibliographie :
Philippe Bouchet, « Lapicque », Paris, 2009, n°36, reproduit en couleurs

40 000 — 60 000 €

97
Charles LAPICQUE
(Theizé, 1898 - Orsay, 1988)

HENRI IV, 1950
Huile sur toile
signée et datée en bas à gauche : « Lapicque 50 », contresignée, titrée et datée au dos : « Lapicque Henri IV 1950 »
91,50 x 59 cm (35,69 x 23,01 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

Exposition :
Paris, Musée national d'art moderne, 1967
Brest, 1969
Paris, Musée de la poste, « Charles Lapicque, une rétrospective », 16 avril-13 septembre 2008, reproduit en couleurs p. 38

Bibliographie :
Bernard Balanci, « Catalogue raisonné de l'œuvre peint et de la sculpture », Paris, 1972, n°212, reproduit
Philippe Bouchet, « Lapicque », Paris, 2009, reproduit en couleurs p. 4

25 000 — 35 000 €

98
Filipde PISIS
(Ferrare, 1896 - Milan, 1956)

LE TOIT ROUGE, PAYSAGE A CORTINA, 1926
Huile sur panneau
signé et daté en bas à droite « DE PISIS 26 »
32,50 x 46 cm (12,68 x 17,94 in.)

12 000 — 15 000 €

99
Henri MATISSE
(Cateau-Cambrésis, 1869 - Nice, 1954)

NU ASSIS DE DOS, circa 1919-1920
Dessin au crayon sur papier
signé en bas à droite : « Henri Matisse »
38 x 48 cm (14,82 x 18,72 in.)

Un certificat de Madame Wanda de Guébriant sera remis à l'acquéreur

15 000 — 20 000 €

100
Maurice de VLAMINCK
(Paris, 1876 - Rueil-la-Gadelière, 1958)

L'EGLISE DU VILLAGE
Lavis de sépia sur papier
signé en bas à droite : « Vlaminck »
24 x 41 cm (9,36 x 15,99 in.)

Un certificat de Monsieur André Schoeller sera remis à l'acquéreur

6 000 — 8 000 €

98



99





100

101
Sonia DELAUNAY
(Gradijsk, 1885 - Paris, 1979)

ÉTUDE POUR «JUSTE PRÉSENT» DE TRISTAN TZARA, 1961
Gouache sur papier imprimé
signé en bas à gauche : « Sonia Delaunay »
37,90 x 28,20 cm (14,78 x 11 in.)

Provenance :
Collection particulière, Hambourg
Par cessions successives à l'actuel propriétaire

12 000 — 15 000 €

102
Jacques VILLON
(Damville, 1875 - Puteaux, 1963)

PEINTRE ET MODÈLE, 1957
Huile sur toile
signée et datée en bas à gauche « jacques Villon 57 », contresignée, titrée et datée « Jacques Villon PEINTRE ET MODELE 57 » au dos
46 x 61 cm (17,94 x 23,79 in.)

Provenance :
Galerie Louis Carré, Paris
Collection particulière, Paris

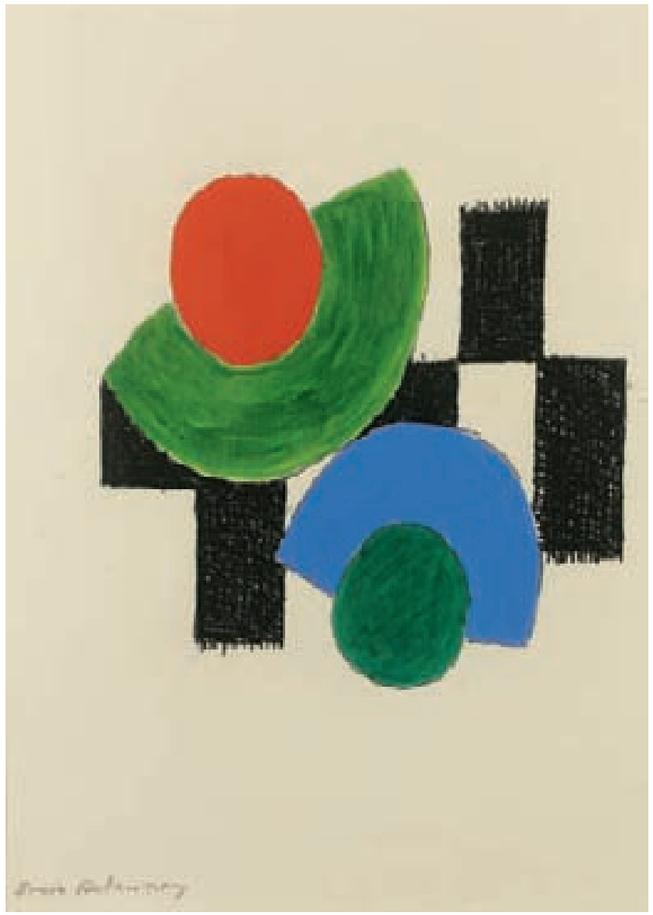
12 000 — 15 000 €

103
MAN RAY
(Philadelphie, 1890 - Paris, 1976)

COMPOSITION, 1959
Acrylique sur panneau
signé en haut à gauche
37,80 x 45,70 cm (14,74 x 17,82 in.)

Provenance :
Collection particulière, , Milwaukee
Par cessions successives à l'actuel propriétaire

15 000 — 20 000 €



101

102





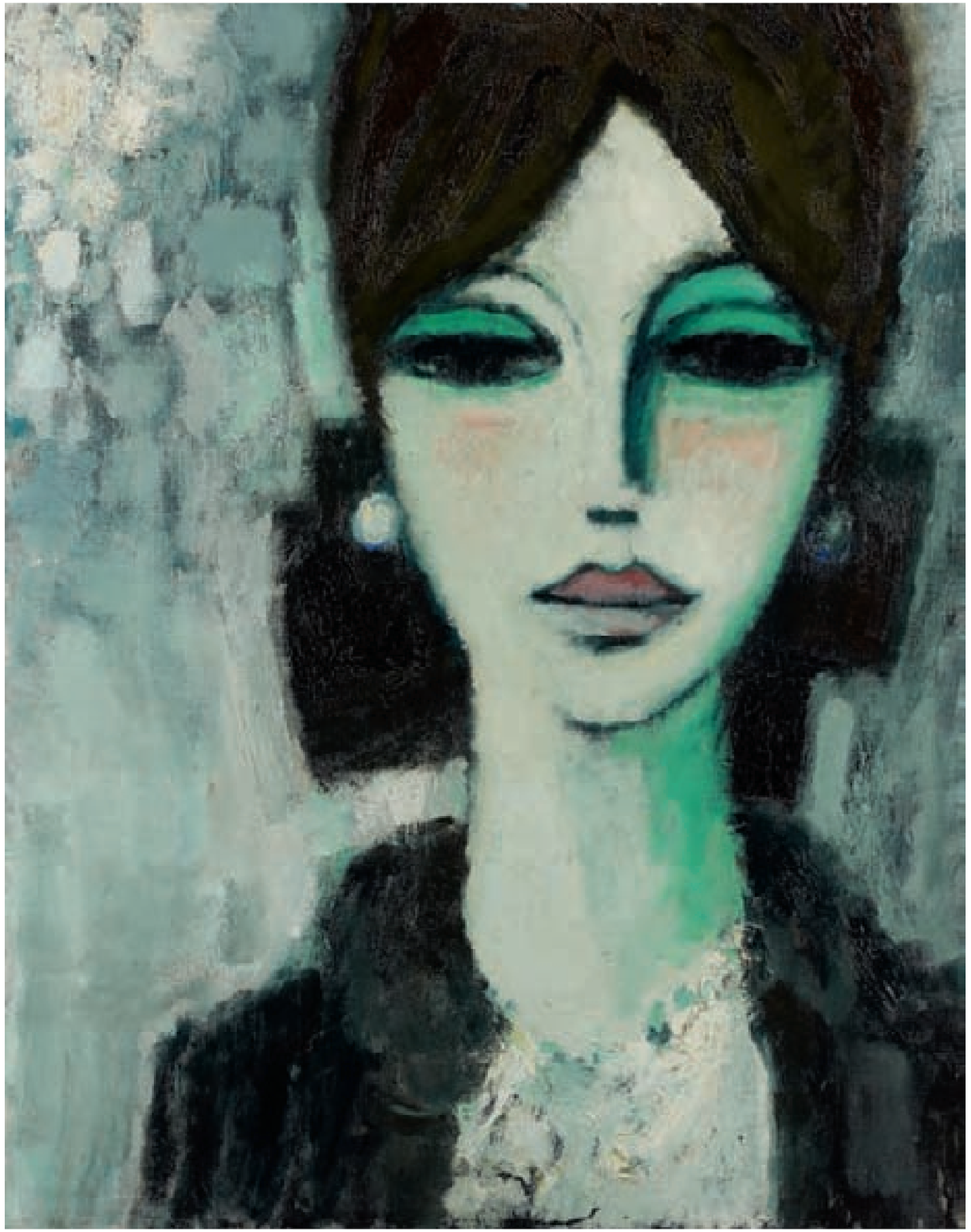
103

104
Jean-Pierre CASSIGNEUL
(né en 1935 à Paris)

PORTRAIT DE FEMME
Huile sur toile
92 x 72,60 cm (35,88 x 28,31 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

25 000 – 35 000 €



ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F. TAJAN

HÔTEL MARCEL DASSAULT
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES
75008 PARIS

T. +33 1 42 99 20 20
F. +33 1 42 99 20 21
E. contact@artcurial.com

www.artcurial.com

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

ASSOCIÉS
Co-Président : Francis Briest
Hervé Poulain
Co-Président : François Tajan

DIRECTEURS ASSOCIÉS
Violaine de La Brosse-Ferrand
Martin Guesnet
Fabien Naudan

ADMINISTRATION ET GESTION
Direction : Nicolas Orlowski

Secrétaire général :
Axelle Givaudan

Relations clients :
Marie Sanna-Legrand, **20 33**

Marketing, Communication et Activités Culturelles :
Emmanuel Berard, Morgane Delmas

Comptabilité et administration :
Sandrine Abdelli, Marion Bégat, Virginie Boisseau, Marion Carteirac, Isabelle Chênais, Joséphine Dubois, Nicole Frerejean, Mouna Sekour

Logistique et gestion des stocks :
Philippe Da Silva, Vincent Mauriol, Claud Pereira, Lal Sellhanadi

Transport et douane :
Géraldine Papin

ORDRES D'ACHAT, ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
Marianne Balse, **20 51**

ABONNEMENTS CATALOGUES
Géraldine de Mortemart, **20 43**

CONSEILLER SCIENTIFIQUE ET CULTUREL
Serge Lemoine

COMMISSAIRES PRISEURS HABILITÉS
Francis Briest, François Tajan, Hervé Poulain, Isabelle Boudot de La Motte, Isabelle Bresset, Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux, Matthieu Fournier

ARTCURIAL TOULOUSE JACQUES RIVET
Commissaire-priseur :
Jacques Rivet
8, rue Fermat. 31000 Toulouse
t. +33 (0)5 62 88 65 66
j-rivet@wanadoo.fr

ARTCURIAL DEAUVILLE
Commissaire-priseur :
James Fattori
32, avenue Hocquart de Turtot.
14800 Deauville
t. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

ARTCURIAL HOLDING SA
Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski

Vice Président :
Francis Briest

Conseil d'Administration :
Nicole Dassault, Michel Pastor, Francis Briest, Nicolas Orlowski, Hervé Poulain, Daniel Janicot

Comité de développement
Président :
Laurent Dassault

Membres :
S.A. la princesse Zahra Aga Khan, Francis Briest, Guillaume Dard, Daniel Janicot, Serge Lemoine, Delphine Pastor, Michel Pastor, Bruno Pavlovsky, Hervé Poulain, François Tajan

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

DÉPARTEMENTS D'ART

ART MODERNE
Directeur associé :
Violaine de La Brosse-Ferrand
Spécialiste : Bruno Jaubert
Consultant pour les œuvres de l'École de Paris, 1905-1939 :
Nadine Nieszawer
Contacts : Tatiana Ruiz Sanz : **20 34**
Jessica Cavalero : **20 08**
Priscilla Spitzer : **20 65**

ART CONTEMPORAIN
Directeur associé :
Martin Guesnet
Spécialistes : Hugues Sébilleau
Arnaud Oliveux
Spécialiste Italie :
Gioia Sardagna Ferrari
Contacts : Sophie Cariguel : **20 04**
Florence Latieule : **20 38**

ORIENTALISME
Spécialiste : Olivier Berman : **20 67**

ESTAMPES, LIVRES ILLUSTRÉS ET MULTIPLES
Expert : Isabelle Milsztein
Contact : Alexandra Cozon : **20 52**

ART DÉCO
Expert : Félix Marcilhac
Spécialiste : Sabrina Dolla : **16 40**
Recherche et documentation :
Cécile Tajan

DESIGN
Directeur associé : Fabien Naudan
Spécialiste : Harold Wilmotte
Contact : Alma Barthélémy : **20 48**

BANDES DESSINÉES
Expert : Éric Leroy : **20 17**
Contact : Lucas Hureau : **20 11**

HISTORIENNE DE L'ART
Marie-Caroline Sainsaulieu

MOBILIER, OBJETS D'ART DU XVIIIE ET XIXE S.
Spécialiste : Isabelle Bresset
Céramiques, experts :
Georges et Louis Lefebvre
Orfèvrerie, experts :
Cabinet Déchaut-Stetten,
Contact : Sophie Peyrache : **20 41**

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIXE S.
Spécialiste :
Matthieu Fournier
Dessins anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Estampes anciennes, expert :
Antoine Cahen
Sculptures, expert :
Alexandre Lacroix
Tableaux anciens, experts :
Gérard Auguier, Cabinet Turquin
Contact : Elisabeth Bastier, 20 53

ÉCOLES ÉTRANGÈRES DE LA FIN DU XIXE S.
Spécialiste : Olivier Berman
Contact : Tatiana Ruiz Sanz : **20 34**

CURIOSITÉS, CÉRAMIQUES ET HAUTE ÉPOQUE
Expert : Robert Montagut
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte : **20 12**

SOUVENIRS HISTORIQUES ET ARMES ANCIENNES
Expert : Bernard Bruel
Contact : Sophie Peyrache : **20 41**

LIVRES ET MANUSCRITS
Expert : Olivier Devers
Spécialiste :
Benoît Puttemans : **16 49**

ART TRIBAL
Expert : Bernard de Grunne
Contact : Florence Latieule : **20 38**

ART D'ASIE
Expert : Thierry Portier
Contact : Sophie Peyrache : **20 41**

ARCHÉOLOGIE
Expert : Daniel Lebeurrier
Contact : Sophie Peyrache : **20 41**

BIJOUX
Spécialiste : Julie Valade
Consultant international :
Ardavan Ghavami
Expert : Thierry Stetten
Contact : Alexandra Cozon : **20 52**

MONTRES
Expert : Romain Réa
Contact : Julie Valade : **16 41**

ARTCURIAL MOTORCARS AUTOMOBILES DE COLLECTION
Spécialistes : Matthieu Lamoure, Pierre Novikoff
Consultant : Frédéric Stoesser
Contact : Iris Hummel : **20 56**

AUTOMOBILIA
Expert : Estelle Prévot-Perry
Contact : Iris Hummel : **20 56**

VINS ET SPIRITUEUX
Experts :
Laurie Matheson : **16 33**
Luc Dabadie : **16 34**
vins@artcurial.com

HERMÈS VINTAGE
Spécialiste : Cyril Pigot : **16 56**

VENTES GÉNÉRALISTES
Spécialiste :
Isabelle Boudot de La Motte
Contacts : Juliette Leroy : **20 16**
Élisabeth Telliez : **16 59**

INVENTAIRES
Spécialiste : Stéphane Aubert
Consultant : Jean Chevallier
Contact : Éléonore Latté : **16 55**

Tous les emails des collaborateurs d'Artcurial Briest - Poulain - F.Tajan, s'écrivent comme suit :
initiale du prénom et nom @artcurial.com, par exemple :
vdelabrosseferrand@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d'Artcurial Briest - Poulain - F.Tajan, se composent comme suit :
+33 1 42 99 xx xx

AFFILIÉ À INTERNATIONAL AUCTIONEERS

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. en cette qualité Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux
qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 – Le bien mis en vente

a) les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) les indications données par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 – La vente

a) en vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.

c) le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.
À toutes fins utiles, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente.
Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan aura acceptés.
Si Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.
En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.
Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.
En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 – L'exécution de la vente

a) en sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de la CEE :
• de 1 à 15 000 euros : 23 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,265 % et pour les autres catégories, TVA = 4,508 % du prix d'adjudication).
• de 15 001 à 600 000 euros : 20 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,1 % et pour les autres catégories, TVA = 3,92 % du prix d'adjudication).
• Au-delà de 600 001 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 0,66 % et pour les autres catégories, TVA = 2,35 % du prix d'adjudication).

2) Lots en provenance hors CEE : (indiqués par un ○).
Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (5,5 % du prix d'adjudication, 19,6 % pour les bijoux).

3) les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE.
Un adjudicataire CEE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.
L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- en espèces : jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 7 600 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- par chèque ou virement bancaire ;
- par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.
Toute personne s'étant fait enregistrer auprès Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan serait avérée insuffisante.

d) le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.
Dans l'intervalle Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.
En cas de paiement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque par Artcurial Briest-Poulain-F. Tajan.
A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
En outre, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :
- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4 – Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.

5 – Préemption de l'État français

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6 – Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. En outre Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.
Toute reproduction du catalogue de Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.
La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7 – Biens soumis à une législation particulière

Les conditions précédentes s'appliquent aux ventes de toutes spécialités et notamment aux ventes d'automobiles de collection. Cependant, les commissions que l'acheteur devra acquitter en sus des enchères par lot et par tranche dégressive seront les suivantes :
• de 1 à 100 000 euros : 16 % + TVA au taux en vigueur (soit 3,13 % du prix d'adjudication).
• Au-delà de 100 000 euros : 10 % + TVA au taux en vigueur (soit 1,96 % du prix d'adjudication).

a) Seule l'authenticité des véhicules est garantie, en tenant compte des réserves éventuelles apportées dans la description.

b) les véhicules sont vendus en l'état. les renseignements portés au catalogue sont donnés à titre indicatif. En effet, l'état d'une voiture peut varier entre le moment de sa description au catalogue et celui de sa présentation à la vente. L'exposition préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours et permettant de se rendre compte de l'état des véhicules, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

c) Pour des raisons administratives, les désignations des véhicules reprennent, sauf exception, les indications portées sur les titres de circulation.

d) Compte tenu de l'éventuelle évolution de l'état des automobiles, comme il est dit en b), il est précisé que les fourchettes de prix ne sont données qu'à titre strictement indicatif et provisoire. en revanche, les estimations seront affichées au début de l'exposition et, s'il y a lieu, corrigées publiquement au moment de la vente et consignées au procès-verbal de celle-ci.

e) les acquéreurs sont réputés avoir pris connaissance des documents afférents à chaque véhicule, notamment les contrôles techniques qui sont à leur disposition auprès de la société de ventes. Cependant, des véhicules peuvent être vendus sans avoir subi l'examen du contrôle technique en raison de leur âge, de leur état non roulant ou de leur caractère de compétition. le public devra s'en informer au moment de l'exposition et de la vente.

f) les véhicules précédés d'un astérisque (*) nous ont été confiés par des propriétaires extra-communautaires. les acheteurs devront acquitter une TVA de 5,5 % en sus des enchères, qui pourra être remboursée aux acheteurs extracommunautaires sur présentation des documents d'exportation dans un délai d'un mois après la vente, à défaut de quoi cette TVA ne pourra être remboursée.

g) le changement d'immatriculation des véhicules est à la charge et sous la seule responsabilité de l'acheteur, notamment dans le respect des délais légaux.

h) L'enlèvement des véhicules devra impérativement être réalisé le lendemain de la vente au plus tard. Passé ce délai, ils demeureront aux frais, risques et périls de leur propriétaire.

8 – Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. la nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

9 – Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.
Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Retrait des lots :

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions,
et Artcurial- Briest-Poulain-F.Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.
Tous les lots d'une valeur supérieure à 10 000 euros de ce catalogue ont été contrôlés par le ART LOSS REGISTER Ldt.

Banque partenaire :
FORTIS

CONDITIONS OF PURCHASE

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is a company of voluntary auction sales regulated by the law of the 10 July 2000.
In such capacity Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan acts as the agent of theseller who contracts with the buyer.
The relationships between Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified bysaleroom notices or oral indications given at the time of the sale, which will berecorded in the official sale record.

1 – Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.
Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.
The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

Bank :

FORTIS

2 – The sale

a) in order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan before the sale, so as to have their personal identity data recorded.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.
Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability / responsability whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan which have been deemed acceptable.
Should Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) in the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will conduct auction sales at their discretion, in accordance with established practices.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.
In case of challenge or dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.
The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjugé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.
No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

3 – The performance of the sale

a) in addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes:

1) Lots from the EEC:

• From 1 to 15 000 euros:
23 % + current VAT (for books, VAT = 1.265% of the hammer price; for other categories, VAT = 4.508% of the hammer price).
• From 15 001 to 600 000 euros:
20 % + current VAT (for books, VAT = 1.1% of the hammer price; for other categories, VAT = 3.92% of the hammer price).
• Over 600 001 euros:
12 % + current VAT (for books, VAT = 0.66% of the hammer price; for other categories, VAT = 2.35% of the hammer price).

2) Lots from outside the EEC:
(indentified by an ○).
In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (5,5% of the hammer price, 19,6% for jewelry).

3) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.
An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.
The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.
The purchaser will be authorized to pay by the following means:
- in cash: up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizen, up to 7 600 euros, costs and taxes included, for foreign citizen on presentation of their identity papers.
- By cheque or bank transfer.
- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85 % additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.
Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.
Any person having been recorded by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan would prove unsufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes.In the meantime Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.
Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within a month from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.
In addition, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:
- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan also reserves the right to set off any amount Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

4 – The incidents of the sale

a) in case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will be able to use video technology.
Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan shall bear no liability/ responsability whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

c) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will not be liable for errors of conversion.

5 – Pre-emption of the French state

The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.
The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.
Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6 – Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan.
Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.
Furthermore, Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.
Any reproduction of Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.
The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7 – Items falling within the scope of specific rules

For sales of cars - including both cars of collection and ordinary cars - special additional conditions apply, as stated hereafter.
In addition to the lot's hammer price, the buyer will have to pay the following costs per lot and by degressive brackes:
• From 1 to 100 000 euros: 16% + current VAT (i.e. 3,13% of the hammer price).
• Over 100 000 euros: 10% + current VAT (i.e.1,96% of the hammer price).

a) Only the authenticity of the vehicle is guaranteed, taking into consideration the possible reservations made the description.

b) The vehicles are sold in their current condition. The information in the catalogue is not binding. Indeed, the condition of a car may vary between the time of its description in the catalogue and the time of its presentation at the sale. The exhibition taking place for several days prior to the sale and allowing awareness of the condition of the vehicles, no complaint will be accepted once the sale by auction is pronounced.

c) For administrative reasons, the designations of the vehicles use the information given on the official vehicle registration documentation.

d) Considering the possible evolution of the condition of the cars, as stated under b), it is specified that the price ranges are given strictly for informational purposes and on a provisional basis. Now, the estimations will be put out at the beginning of the exhibition and if need be, corrected publicly at the time of the sale and recorded in the minutes thereof.

e) The bidders are deemed to have read the documentation relating to each vehicle, notably the technical inspections which are available at the auction sales company. However, some vehicles may be sold without having been submitted to the examination of technical inspection because of their age, of their noncirculating condition or of their competition aspect. The public will have to inquire about it at the time of the preview and sale.

f) The vehicles preceded by an asterisk (*) have been consigned by owners from outside the EEC. The buyers will have to pay a VAT of 5.5% in addition to the hammer price, for which buyers from outside the EEC will be able to be reimbursed on presentation of export documentation within a time limit of one month after the sale, failing which it will not be possible to obtain reimbursement of such VAT.

g) The buyer has the burden and the exclusive responsibility for the change of registration of vehicles, notably within the time limit set forth by law.

h) The removal of vehicles must absolutely take place on the day after the auction sale, at the latest. Beyond this time limit, they will bestored at the costs and risks of their owner.

8 – Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

9 – Law and Jurisdiction

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

ORIENTALISME

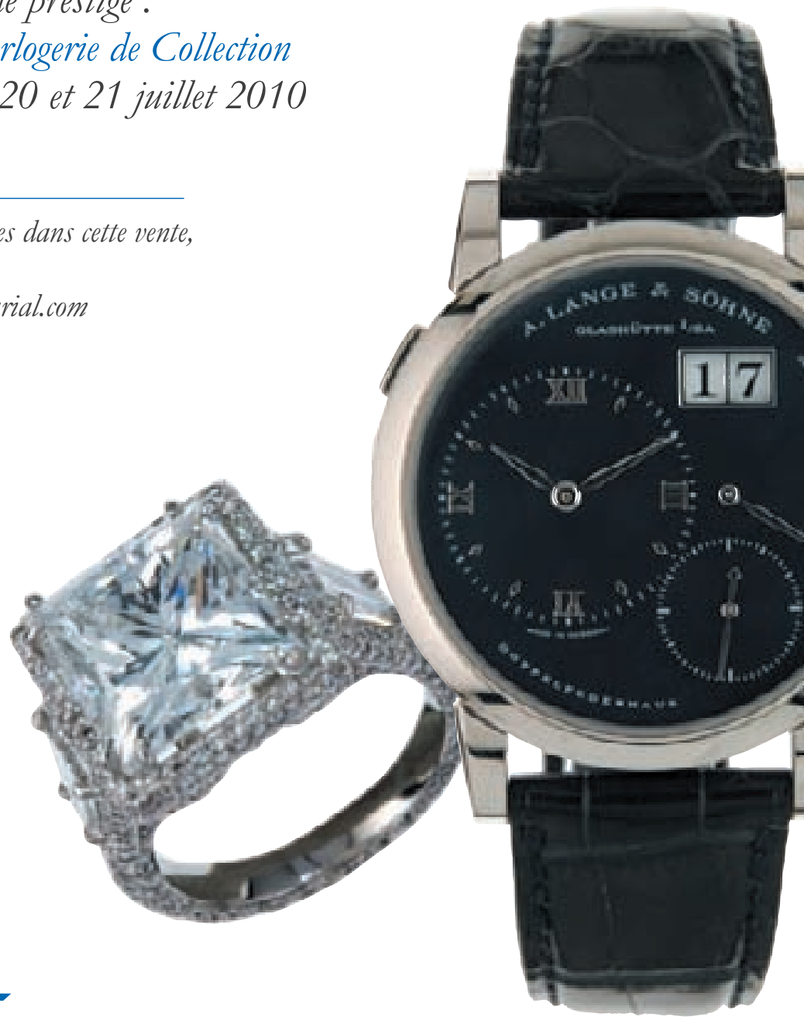
MARDI 8 JUIN 2010 À 20H – HÔTEL MARCEL DASSAULT

JACQUES MAJORELLE, KASBAH DE TASGAH, VALLÉE DE TELOUET (détail), circa 1940,
détrempe sur panneau d'isorel, signé et situé «Tasgah» en bas à gauche, 77,50 x 89 cm. Est. : 300 / 400 000 €

Renseignements : Olivier Berman, +33 (0)1 42 99 20 67, oberman@artcurial.com
www.artcurial.com

Rendez-vous à Monte Carlo...
Artcurial Briest – Poulain – F.Tajan
organise chaque été sa vente
de joaillerie et horlogerie de prestige :
Importants Bijoux et Horlogerie de Collection
La vente se déroulera les 20 et 21 juillet 2010
à l'Hôtel Hermitage.

Si vous souhaitez inclure des pièces dans cette vente,
contactez Julie Valade :
01 42 99 16 41, jvalade@artcurial.com



ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

CLÔTURE DU CATALOGUE **FIN MAI 2010**
Des rendez-vous peuvent être organisés selon votre convenance à votre domicile,
au coffre de votre banque, à Paris ou en province.

FONDATION MONTICELLI

Association de préfiguration

Mécénée par Marc Stammegna

Le Fortin de Corbières, édifié au XIXème siècle, vous présente les plus belles oeuvres d Adolphe Monticelli, un espace de plus de 800m2 vous offrant un panorama unique sur la Rade de Marseille.



Association Adolphe Monticelli

Fortin de Corbières - La Pointe de Corbières - RN 568 - L'Estaque - 13006 Marseille

www.associationmonticelli.com

Ouverture du mercredi au dimanche de 10h00 à 17h00

Tél. 04 91 03 49 46

ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F.TAJAN



1



2



3

ART DÉCO

DONT UNE COLLECTION PARTICULIÈRE COMPRENANT 14 PIÈCES D'ART TRIBAL

MARDI 8 JUIN 2010 À 20H30 – HÔTEL MARCEL DASSAULT

1/JOSEPH CSAKY (1888-1971), CONSOLE «PAONS», circa 1927, base et plateau rectangulaires en marbre noir, piètement sculpté en marbre blanc. 80,5 X 96 X 30 cm. Est. : 60 / 80 000 € • **2/FRANÇOIS POMPON (1855-1933),** OURS POLAIRE, bronze à patine noire, cachet «cire perdue C. Valsuani» et signature incisée «Pompon» 24 x 43 cm. Est. : 25 / 30 000 € • **3/TAMBOUR LELE,** république démocratique du Congo. H. : 112 cm. Est. : 3 / 4 000 €

Expert : Felix Marcilhac

Renseignements : Sabrina Dolla, +33 (0)1 42 99 16 40, sdolla@artcurial.com

www.artcurial.com

Stockage et enlèvement des lots
Storage & collection of purchases

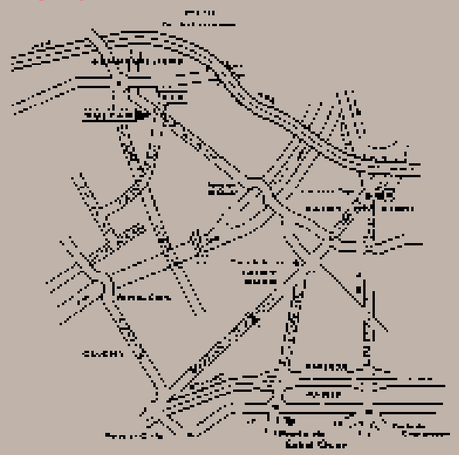
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 46 — Fax : +33 (0)1 42 99 20 22 — stockage@artcurial.com
Il est conseillé de prévenir par courrier électronique, téléphone ou fax, le département stockage de la date désirée de retrait d'un lot.
Please advise our storage department by email, telephone or fax of the date when your lot(s) will be collected.

Tableaux et objets d'art
Pictures & Works of Art

Vous pouvez retirer vos achats
au magasinage de l'Hôtel Marcel Dassault
(rez-de-jardin), soit à la fin de la vente,
soit les jours suivants :
lundi au vendredi : de 9h30 à 18h
(stockage gracieux les 15 jours suivant
la date de vente)

Purchased lots may be collected from
the storage at the Hôtel Marcel Dassault
(garden level) either after the sale,
or from Monday to Friday from
9:30 am to 6 pm
(storage is free of charge for a fortnight
after the sale)

Mobilier et pièces volumineuses
Furniture & bulky objects



• Les meubles et pièces volumineuses
ne pourront pas être enlevés chez Artcurial
Les meubles et pièces volumineuses seront
entreposés dans les locaux de

Vulcan Fret Services :
Lundi au jeudi : de 9h à 13h
et de 14h à 17h
Vendredi : de 9h à 13h et de 14h à 16h
135 rue du Fossé Blanc. 92230 Gennevilliers

Contact : Ronan Massart,
ronan.massart@vulcan-france.com
Tél. : +33 (0)1 41 47 94 11
Fax : +33 (0)1 41 47 94 01

• Stockage gracieux les 15 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage vous seront facturés par Vulcan Fret Services

• Pour tout entreposage supérieur à 45 jours, un devis peut vous être adressé sur demande.

• Pour toute expédition de vos lots, Vulcan Fret Services se tient à votre disposition pour vous établir un devis.

• L' enlèvement des lots achetés ne peut pas être effectué avant le 4e jour qui suit la date de vente.

• *All furniture and bulky objects*
may not be collected at Artcurial Furniture
and bulky objects will be stored at the

Vulcan Fret Services warehouse :
Monday to thursday : 9am - 1pm
and 2pm - 5pm
Friday : 9am - 1pm and 2pm - 4pm
135 rue du Fossé Blanc 92230 Gennevilliers

Contact : Ronan Massart,
ronan.massart@vulcan-france.com
Tel : +33 (0)1 41 47 94 11
Fax : +33 (0)1 41 47 94 01

• *The storage is free of charge for a 15 day*
period after the date of sale.
Thereafter storage costs will be charged by
Vulcan Fret Services.

• *Vulcan Fret Services will be pleased to provide a*
quote, for any storage over 45 days, upon request.

• *Vulcan Fret Service can also provide a quote*
for the shipment of your purchases.

• *Lots can be collected after the 4th day*
following the sale's date.



Wassily Kandinsky. *Schweres Fallen.* 1924. Aquarelle sur papier sur carton, 34,4 x 24,5 cm. Vente le 2 juin

Ventes aux Enchères à Cologne

Photographie le 31 mai Collection Vogel (art contemporain) le 1 juin
Art Contemporain le 2 juin Art Moderne le 2 juin

LEMPERTZ

La plus grande maison de vente aux enchères d'Allemagne

Neumarkt 3 50667 Cologne Tél. +49/221/92 57 29-27 Fax - 6
1, rue aux Laines 1000 Bruxelles Tél: +32/2/5 14 05 86 Fax: +32/2/5 11 48 24
Catalogues sur demande et online: www.Lempertz.com

IAG International Auctioneers

Ordre d'achat / *Absentee Bid Form*

ART MODERNE
VENTE N° 1836

MARDI 1ER JUIN, 20H
PARIS – HÔTEL MARCEL DASSAULT

NOM / *NAME*

PRÉNOM / *FIRST NAME*

ADRESSE / *ADRESS*

TÉLÉPHONE / *PHONE*

FAX

EMAIL

APRÈS AVOIR PRIS CONNAISSANCE DES CONDITIONS DE VENTE DÉCRITES DANS LE CATALOGUE, JE DÉCLARE LES ACCEPTER ET VOUS PRIE D'ACQUÉRIR POUR MON COMPTE PERSONNEL AUX LIMITES INDIQUÉES EN EUROS, LES LOTS QUE J'AI DÉSIGNÉS CI-DESSOUS. (LES LIMITES NE COMPRENANT PAS LES FRAIS LÉGAUX).

I HAVE READ THE CONDITIONS OF SALE AND THE GUIDE TO BUYERS PRINTED IN THIS CATALOGUE AND AGREE TO ABIDE BY THEM. I GRANT YOUR PERMISSION TO PURCHASE ON MY BEHALF THE FOLLOWING ITEMS WITHIN THE LIMITS INDICATED IN EUROS. (THESE LIMITS DO NOT INCLUDE BUYER'S PREMIUM AND TAXES).

○ ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID*
○ LIGNE TÉLÉPHONIQUE / *TELEPHONE*

TÉLÉPHONE / *PHONE :*

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES À NOUS COMMUNIQUER
REQUIRED BANK REFERENCE :

EXPIRE FIN / *EXPIRATION DATE :*

LOT	DESCRIPTION DU LOT / *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS / *MAX. EUROS PRICE*
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€

LES ORDRES D'ACHAT DOIVENT IMPÉRATIVEMENT NOUS PARVENIR AU MOINS 24 HEURES AVANT LA VENTE.

TO ALLOW TIME FOR PROCESSING, ABSENTEE BIDS SHOULD BE RECEIVED AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE SALE BEGINS.

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRE
REQUIRED DATED SIGNATURE

À RENVOYER / *PLEASE MAIL TO :*

ARTCURIAL–BRIEST–POULAIN–F.TAJAN
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES
75008 PARIS.

FAX : +33 (0)1 42 99 20 60



ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F.TAJAN